

Malakoff infos

**SERVICES
PUBLICS**

**EN
DANGER**



À travers la ville
**Des services utiles
en permanences**



Théâtre
Kamp :
marionnettes
du réel

PICARD

MEUBLES • SALONS • LITERIES

1000 m² d'exposition

1913 - 2008
95^{ème} ANNIVERSAIRE

Le spécialiste du convertible de qualité



Etremera



Viva



Fracil

MAXI LITERIE

la spécialiste de la literie

Parking devant le magasin. Ouvert de mardi au samedi de 9h30 à 19h

74, avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge

Tél. : 01 42 53 48 48 - Fax : 01 42 53 07 66 - meublespicard.com

M.Ferraz sa

Votre partenaire 

Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T



Agence de BAGNEUX

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30



Membre de AF

Siège social

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT



POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles

Paris - Province

Service décès 24h/24

Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTRouGE

Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77

13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS

(ex-bourgs Rd.7) Tél : 01 46 06 73 00

Parce que la première des compétences
est la qualité, nous signons nos chantiers !



La Moderne

Entrepreneurs Généralistes
Aménagement - Travaux
Terrain - Terrasse - Piscine
Rénovation - Béton

LA SOCIÉTÉ EN 1997

147, avenue Henri Barbusse

92220 Bagneux

Tél : 01 46 58 16 04

Fax : 01 46 58 90 37

Entreprise Française

14, rue des Petits Pères

92290 Saint-Maurice France

Tél : 01 46 41 94 89

Fax : 01 46 41 95 05

Monture (option)



7 ans de garantie

1 monture
HELLO KITTY ou **TITEUF**

2 verres incassables
+ une 2ème paire

149€

1 monture
RG 512 ou **DIESEL**

2 verres anti reflets

199€

1 monture
GIVENCHY ou **POLICE**

2 verres progressifs anti reflets

399€



Les opticiens **COSMAS** MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92240. Tél : 01 47 35 71 44

4 → À TRAVERS LA VILLE

Finances communales sous haute tension

6 → EMPLOI

Délocalisation de l'INSEE : les agents disent non

8 → À TRAVERS LA VILLE

Le Conseil municipal se prononce

11 → À TRAVERS LA VILLE

Quartier Dolet-Brossolette : concertation avant ZAC

12 → SOLIDARITE

Malakoff sans frontières

13 → TRANSPORTS

Les coulisses de la ligne 13

14 → IMAGES

16 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal

18 → COMMERCE

Mi prix s'en va...

21 → THÉÂTRE

Wajdi Mouawad : sur le seuil de sa mémoire

22 → ASSOCIATION

Zekenz, des artistes préoccupés par le temps. 60^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Kaz'Art invite Charlotte Jude et Jean-Jacques Bihour... Le mois de la photo

24 → EXPOSITION

CHANTALPETIT à la Maison des Arts

25 → SANTÉ

Quel avenir pour l'hôpital ?

27 → SPORTS

Où en sont nos champions ?

28 → INFOS

Vie pratique et associative



10

À TRAVERS LA VILLE
Des services utiles en permanences



20

THÉÂTRE
Kamp : marionnettes du réel

Un système qui s'effondre... à repenser !



Le cataclysme qui s'est abattu sur la sphère financière, ces dernières semaines, fixe les limites d'un système arrivé en bout de course, essentiellement nourri de spéculation financière. Les profits énormes des grandes entreprises ont alimenté une gigantesque bulle financière qui a fini par exploser. Cette situation catastrophique entraîne une récession de l'économie mondiale. Elle va affecter l'emploi, les salaires, les retraites, le logement, les services publics et fait peser une menace sur chacune et chacun d'entre nous dans sa vie quotidienne.

Alors que le gouvernement nous dit depuis des mois que «les caisses de l'Etat sont vides», il n'a pas hésité à débloquer 360 milliards d'euros pour voler au secours du secteur bancaire et financier fragilisé ! On peut légitimement s'interroger sur cette somme colossale à mettre en regard avec les immenses besoins non satisfaits dont souffre notre pays. A l'exemple du service public de l'Education Nationale dont les syndicats des personnels enseignants chiffrent à 2 milliards d'euros l'annulation des milliers de suppressions de postes programmées et l'augmentation salariale de l'ensemble des personnels ! Ou encore, le projet néfaste de privatisation de la Poste sous prétexte de modernisation, évalué par les salariés entre 2 et 3 milliards !

Face à cette crise d'ampleur historique, il est urgent que la puissance publique intervienne pour protéger les salariés et leurs familles dont l'activité et la consommation contribuent à faire vivre l'économie. Il est indispensable que l'Etat, par l'instauration d'un pôle public financier, veille à ce que les profits soient réinvestis dans l'économie, les services publics d'intérêt général, la sauvegarde de la planète.

Notre action quotidienne au service des habitants de notre ville et nos actions communes pour exiger des pouvoirs publics les moyens de répondre aux besoins et aux attentes de la population s'inscrivent dans cette perspective progressiste.

Pour terminer, je souhaite renouveler le total soutien de la Ville de Malakoff aux salariés de l'INSEE et de la statistique publique, dans leur action déterminée contre la décision du gouvernement, prise sans aucune concertation, d'une délocalisation à Metz. Car à travers ce projet de transfert, c'est le démantèlement du service public de la statistique et son indépendance qui sont en péril. Je vous invite à leur manifester votre solidarité.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Céline Roulland, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le numéro 224 paraîtra à partir du 10 décembre 2008

Arguant du fait que les caisses sont vides, l'Etat impose aux collectivités un tour de vis sans précédent. Un ensemble de décisions qui plombent les finances et les services publics de la ville.

Finances communales

Sous haute tension

→ EN DÉTAILS

FLAMBÉE DES COÛTS

Conséquence la plus directe de la flambée du prix du pétrole, les dépenses ont augmenté de 107 828 euros pour le gaz et l'électricité dans les divers bâtiments publics et de 21 500 euros sur le poste carburant du garage municipal.

LE COMPTE N'Y SERA PAS

La suppression de la moitié de la Dotation de Solidarité Urbaine (reportée) n'est pas la seule mauvaise nouvelle entourant la préparation du prochain budget municipal. Pour l'an prochain, l'Etat va royalement augmenter ses dotations aux collectivités locales de moins de 2 % pour la principale d'entre-elles et de 0,8 % pour les autres, alors que la progression du "panier du maire" avoisine les 4 % en 2008. Au total, le trou creusé dans les finances de la ville sera très important.

ABATTEMENTS KEZAKO...

En 1984, le Conseil municipal, conformément à une loi de 1980, adoptait un régime d'abattement sur les bases qui servent ensuite au calcul des impôts locaux (= la base x par le taux). 20 % d'abattement général, 15 % pour charge de famille et 15 % pour les non-imposables. En 1993, la loi changeait. Malakoff, estimant ne pas avoir besoin d'augmenter les impôts par ce biais, restait sous l'ancien régime des abattements. Aujourd'hui, le Conseil municipal décide d'appliquer la loi "nouvelle", moins favorable au contribuable, et de diminuer les abattements. Résultat : à situation égale, mais avec un abattement moindre, les bases augmentent et les impôts avec (taxe d'habitation, taxes foncières). La modulation choisie permettant néanmoins de ménager les foyers les plus modestes.

Éléments de calcul	Commune
Valeur locative brute	2636
Valeur locative moyenne	2636
- général à la base	500
- personnel à charge	15%
- par personne rang 1 ou 2	15%
- par personne rang 3 ou 4	15%
- spécial à la base	
- spécial handicapé	
Valeur locative nette	3336



«La dépense publique est inutile, la dépense publique coûte cher, la dépense publique nourrit le déficit... ». Ce véritable dogme martelé par l'Etat trouve sa traduction dans une remise en cause généralisée des services publics. L'Éducation nationale, la santé, la Poste, la justice, les transports publics, les sous-préfectures et tant d'autres sont l'objet de coupes claires quand ils ne sont pas menacés de disparition pure et simple. Du côté des collectivités locales, soumises au régime sec du "zéro volume", la situation n'est pas plus brillante. Les réductions des financements d'Etat produisent des effets en cascade qui tarissent les subventions régionales et départementales. Presque toutes les collectivités sont frappées. Elles tentent de trouver des solutions pour préserver les services publics locaux. Essentiels, ces derniers sont d'importants facteurs de cohésion sociale et pallient les déficiences de l'Etat. Malakoff n'échappe pas à la règle. Des finances saines, une gestion rigoureuse adossées à une économie locale dynamique ne font plus le compte devant le retrait systématique de l'Etat conjugué à

l'emballlement des coûts. Comme l'a bien résumé Catherine Margaté : «On aurait tort de dire que rien ne change, on est passé de l'asphyxie à l'étranglement». Sous la contrainte, poser la réduction des services publics devient une hypothèse à mettre dans la balance.

La Dotation Forfaitaire

représente, à elle seule, 80 % des dotations de l'Etat aux communes. En 2005, elle était de 6,3 millions d'euros. En 2008, de 6,8 millions. Soit 0,9 % d'augmentation par an pour une inflation évaluée à 2,5 %. Cherchez l'erreur !

Les choix les moins pires

Les conditions de vie des familles malakoffiotes, dans leur grande majorité modestes et moyennes, sont aujourd'hui sérieusement mises à mal. Peut-on imaginer en "rajouter une louche" en supprimant du service public, en touchant au

fondement même de la qualité de vie des habitants de la ville : fermeture de consultations au CMS, restaurants scolaires réservés aux seules familles dont les parents travaillent, centres de loisirs remplacés par des garderies, suppression de la Maison des



Elus manifestant devant le comité des finances locales. Au premier rang, Catherine Margaté et Marielle Topelet.

Arts ou de crèches... En matière de scénario catastrophe, le choix n'est pas limitatif. Désormais, la seule variable pour y échapper reste l'augmentation de la fiscalité locale. Après des années de modération absolue, la décision devient inévitable. Le 30 septembre dernier, la Majorité du conseil municipal s'est prononcée sur une révision des abattements prenant effet au prochain budget. En clair, fin 2009, les impôts locaux augmenteront. En moyenne, de 89 euros par foyer fiscal pour la taxe

d'habitation. Malgré cette augmentation, Malakoff devrait rester dans le peloton de queue de l'imposition dans les villes du département. Avec un conditionnel bien pesé. Il n'est pas certain que cette seule opération suffise pour boucler le budget à venir, tant les hypothèses qui entourent sa préparation sont défavorables. Affaire à suivre comme le lait sur le feu ; d'autant que se profile, à l'horizon 2010, la réforme de tous les dangers pour les finances locales : celle de la taxe professionnelle.

→ EN DÉTAILS

TRANSFERTS A VAU-L'EAU

Depuis des années, l'Etat transfère à la commune un certain nombre de missions. Les services municipaux prennent aujourd'hui en charge tout le traitement des permis de construire, l'organisation et une partie du traitement du recensement annuel, l'instruction des cartes d'identité et des passeports, des missions de police, des voies anciennement départementales. Cela représente des coûts en personnels (quatre postes entre les services de l'état civil et de l'urbanisme) et en aménagement de postes de travail. L'Etat, omettant de transférer les moyens financiers qui vont avec, se contente, dans la totalité des cas, d'une dotation assez symbolique, jamais actualisée.

PASSEPORTS BIOMÉTRIQUES

Une nouvelle étape serait franchie avec la mise en place des nouveaux passeports biométriques ; projet s'accompagnant d'un énorme transfert de charge vers les communes, sans aucune concertation. La réprobation est unanime chez les maires. 24 villes sur les 36 du département prendraient le dispositif en charge. Malakoff devrait désormais accueillir les habitants de Vanves, ainsi que les salariés de Malakoff et de Vanves. Pour ce faire, trois machines seraient mise en place à l'état civil ; cela signifie trois postes aménagés et trois emplois, avec une compensation ridicule de l'Etat : 3200 euros par an et par machine.

L'IMMOBILIER SE FIGE

Le coup de froid sur l'immobilier trouve une traduction très directe sur les finances municipales avec la baisse des taxes perçues à l'occasion des ventes de propriétés. En un an, les droits de mutation sont passés de 1,5 millions à 800 000 euros. Une différence égale à l'apport attendu de la révision des abattements : 630 000 euros.



**SOLI
DARITÉ**

Le recul du gouvernement



Oubliées les larmes de crocodile sur la banlieue. Un projet gouvernemental envisage la réforme de la "Dotation de Solidarité Urbaine" (DSU). Instituée en 1991 cette dotation d'Etat alimente les moyens de villes qui doivent développer des politiques sociales importantes. Depuis 2007 on lui a d'ailleurs accolé les termes "et de cohésion sociale". La réforme envisagée, qui ne retiendrait plus le pourcentage de logements sociaux dans ses calculs, excluait 238 communes du dispositif (80 en Ile de France), dont Malakoff et 2 autres communes de Sud de Seine ; elles verraient leur dotation réduite de moitié en 2009, puis supprimée en 2010. Soit 265 555 euros pour Malakoff, 1 970 721 euros pour Bagneux et 208 984 euros pour Fontenay aux Roses. Un vœu adopté par le Conseil communautaire, demandant le retrait de cette réforme, s'est inscrit dans la réaction unanime des élus de tous bords. Résultat : le projet foncièrement inique, revenant à punir les villes qui ont fait le choix de s'impliquer dans le logement social, vient d'être gelé pour 2009. De quoi donner du poids à la citation de Bertolt Brecht «Ceux qui luttent ne sont pas certains de gagner, ceux qui ne luttent pas sont certains de perdre.»

Délocalisation de l'Insee : le

«Délocalisation, non, non, non !» C'est au rythme de ce slogan que les agents de l'Insee ont défilé à travers la ville pour exprimer leur mécontentement et leur opposition au projet de délocalisation de l'institut national de la statistique. Un projet qui mettrait en danger la qualité du travail effectué par les agents.



Le 2 octobre dernier, plus de 500 agents de l'Insee (institut national de la statistique et des études économiques) se sont réunis place du 11-Novembre

pour manifester contre le projet de délocalisation de leur administration. «Ce projet de délocalisation est la conséquence de la réforme de la carte militaire, nous explique Julie Herviant, porte-parole de l'Intersyndicale de l'Insee. Cette réorganisation des casernes a entraîné la perte de nombreux emplois dans l'Est de la France. Pour y remédier, le Président de la République a annoncé la création d'un pôle de la statistique publique de 1 000 agents à Metz. C'est un projet arbitraire, élaboré sans aucune concertation ni réflexion.»

Créé en 1946 et installé à Malakoff en 1974, l'Insee emploie 6 000 personnes : 4 500 en région et 1 500 basées à Malakoff. Le projet de délocalisation concernerait les agents de l'Insee de Malakoff et des services statistiques

ministériels. «On ne sait pas qui va être touché mais on a le sentiment que tout le monde peut l'être» disent les agents.

Un projet coûteux

L'implantation de l'Insee à côté de Paris se justifie par la proximité géographique avec les centres de décisions, les ministères, l'ANPE, les associations nationales... «Les statisticiens ont besoin de contacts pour comprendre le contexte. Un statisticien n'est pas quelqu'un qui reste derrière un ordinateur. Dans un pays centralisé comme la France, la localisation de l'Insee près des centres de pouvoirs est normale» déclare Julie Herviant.

Dans les années 90, des expériences de délocalisation d'administration ont été tentées. Seulement 10 % à 15 % des gens avaient accepté d'être délocalisés. Entre les reclassements, l'embauche et la formation de nouveaux agents, le réaménagement ou la construction de bureaux, ces délocalisations ont eu un coût très élevé.

«Nous ne sommes pas contre un aménagement du territoire, précise la

«**C'est un projet arbitraire, élaboré sans aucune concertation ni réflexion.»**



Catherine Margaté, Julie Herviant et Philippe Kaltenbach ont rejeté le projet de délocalisation de l'Insee lors d'un rassemblement place du 11-Novembre.

Les agents disent non



Plus de 500 personnes se sont réunies devant l'hôtel de ville pour sauver la statistique publique.

porte-parole de l'Intersyndicale. Au contraire, l'Insee est présent dans 24 régions. Mais, la création d'un pôle de la statistique publique déstructurerait tout. Cela ne se justifie pas. Il y a une volonté de casse.»

Des raisons douteuses

«Pour nous, ce n'est pas un hasard si l'Insee a été choisi parmi toutes les administrations pour être délocalisé. Depuis deux ans, toutes les données diffusées par l'institut sont contestées au niveau gouvernemental» indique Julie Herviant. «Pourtant l'Insee est reconnu mondialement pour la qualité de son travail.»

L'Insee joue un rôle très important dans la vie économique et sociale en France. Il diffuse les chiffres de population, du chômage et de l'emploi, de la croissance, les prix à la consommation et d'autres données sociales. La statistique publique est une aide à la décision et une nécessité pour la démocratie. «Délocaliser, c'est handicaper un outil qui joue un rôle positif dans la société française, disent des agents. Il sera difficile de maintenir la cohérence de la statistique publique et les liens avec les ministères. Les missions de service public ne seront pas remplies correctement.»

Une forte mobilisation

Depuis un mois, les agents de l'Insee et des services statistiques ministériels se

mobilisent. Rassemblements, signatures de pétitions, et bientôt une grève. «C'est une grève historique. C'est la première fois depuis 30 ans que l'on se mobilise pour défendre la statistique publique dans son ensemble» nous dit Julie Herviant.

Les agents ont aussi tenu les premières assises de la statistique publique, à Malakoff, le 14 octobre dernier, avec des représentants de toutes les directions régionales, les services ministériels et les agents de la direction générale.

Pour le moment, les agents ne seraient pas obligés de partir à Metz. Mais un projet de loi sur la mobilité des fonctionnaires est à l'étude. «C'est la vie personnelle, familiale et sociale des agents qui serait touchée par ce projet de délocalisation. Quand un conjoint travaille, il est difficile de partir à plusieurs centaines de kilomètres et de retrouver du travail, surtout dans le contexte actuel» déclare la porte-parole du mouvement. «Nous tenons aussi vraiment à dire que nous ne dénigrons pas la Lorraine et la ville de Metz. Cette région a été saignée de nombreux emplois, ce qu'il faut résoudre en proposant de vraies solutions. Un démantèlement de la statistique publique ne rendrait service à personne.»

Pour soutenir les agents de l'Insee, vous pouvez signer la pétition en ligne sur www.sauvonslastatistiquepublique.org

→ À PROPOS

LA DÉLOCALISATION DE LA STATISTIQUE À METZ

Interpellé par la détresse des statisticiens de l'Insee suite à l'annonce présidentielle de la création d'un pôle statistique à Metz, le Conseil municipal «demande aux pouvoirs publics l'abandon de ce projet néfaste pour la démocratie et les agents publics concernés». Pour la majorité municipale, cette décision arbitraire met en danger l'Insee, qui, éloignée des centres de décisions, perdrait de son efficacité. Le projet de délocalisation représente une attaque supplémentaire à l'encontre des services publics de proximité et déstabiliserait l'avenir de centaines de familles.

La majorité municipale (31 voix) refuse cette délocalisation ; «Malakoff pour tous» : 3 voix pour la délocalisation, 1 abstention chez «les démocrates de Malakoff».



Depuis 1974, l'INSEE fait partie du paysage malakoffiot.

© M. Onfroy

La mobilisation en chiffres

346 signatures recueillies sur le marché de Malakoff, dimanche 19 octobre, pour sauver la statistique publique.

1 000 statisticiens ont manifesté, mardi 21 octobre, dans les rues de Paris à l'appel de l'intersyndicale de la statistique publique contre le projet de délocalisation de l'Insee.

Le Conseil municipal se prononce

Lors du dernier Conseil municipal, le 30 septembre 2008, la municipalité a formulé des vœux, dans l'espoir de faire entendre la voix de la Ville sur des questions d'actualité essentielles, sur des projets gouvernementaux qui portent atteinte aux libertés et aux droits fondamentaux.

Le fichier EDVIGE : une atteinte aux libertés publiques et individuelles

En permettant le fichage des jeunes de 13 ans, l'inscription dans les fichiers de données concernant les origines ethniques, les opinions politiques, religieuses, l'appartenance syndicale, etc., ce fichier porte gravement atteinte aux libertés publiques. Ce que dénonce le Conseil municipal en exigeant le «retrait du décret EDVIRSP (Exploitation Documentaire et Valorisation de l'Information Relative à la Sécurité Publique), nouvelle dénomination de EDVIGE, qui instaure un niveau de surveillance des citoyens complètement disproportionné et incompatible avec un état de droit digne de ce nom».

Le service minimum dans les écoles

Face aux suppressions de postes dans l'Education nationale, la mobilisation des enseignants et des parents est forte. Or, la loi votée cet été, instituant la mise en place



d'un service minimum financé par les retenues sur salaires des professeurs grévistes, porte gravement atteinte au droit de grève. Le Conseil municipal, solidaire des revendications des personnels de l'Education nationale, «refuse de mettre en place un accueil qui se résumerait à une simple garderie, ce qui ne correspond

pas à la mission de l'éducation qui est de former et non d'accueillir».

Le maintien du fond de compensation de la TVA

Le gouvernement souhaite supprimer dès 2010 le fonds de compensation de la TVA. Ce non-remboursement de la TVA à la Ville reviendrait à taxer à hauteur de 19,6 % chaque nouvel investissement financé par la commune. Autrement dit, les collectivités n'auront pas d'autres choix que de réduire leurs investissements de près de 20 % ou bien d'augmenter les impôts locaux en détériorant un peu plus encore le pouvoir d'achat des administrés. Or, le Conseil municipal refuse ce nouveau désengagement de l'Etat et demande au gouvernement «le maintien du fonds de compensation de la TVA».

VISITES DE QUARTIERS

Vivre ensemble

Comme chaque année, élus et agents municipaux ont arpenté les rues de la ville à la rencontre des habitants. Consciencieusement, ils ont écouté, pris en notes les remarques et suggestions, apporté les premiers éléments de réponse. Ces échanges, parfois animés mais toujours conviviaux, tissent des liens de proximité entre la Ville et

ses habitants, et dessinent une politique à visage humain. Une dominante : la difficulté à faire coexister particuliers et entreprises, piétons, cyclistes et conducteurs, avec ou sans chien. Dans une ville dense comme Malakoff, impossible de faire sans les multiples voisins, pour le meilleur, et parfois le pire. Se confronter à d'autres

préoccupations que les siennes, c'est élargir son angle de vue pour envisager la ville autrement, faire place à la notion d'intérêt général. La mise en place des Conseils de quartiers, à travers des concertations plus régulières, permettra sans doute à tous les citoyens de construire des projets autour d'idées qui les rassemblent.

Résultats des votes

Le fichier EDVIGE

32 voix pour le retrait du décret ; les 3 représentants du groupe «Malakoff pour tous» votent contre le retrait.

Le service minimum dans les écoles

31 voix refusent le service minimum ; les 4 représentants de l'opposition votent contre ce vœu de refus.

Le maintien du fond de compensation de la TVA

31 voix rejettent cette nouvelle taxe sur l'investissement des collectivités locales ; l'opposition s'abstient.



{ Agenda

Forum santé jeunes

En France, environ 7 000 personnes sont contaminées chaque année par le VIH, virus responsable du Sida. Les 12-25 ans représentent 50 % des nouvelles contaminations dans le monde. À Malakoff, comme chaque année depuis 1998, le Forum santé jeunes prend le relais de la journée mondiale de lutte contre le Sida. Le 2 décembre, les élèves de 3^{ème} des collèges Paul-Bert (de 8h à 12h) et Henri-Wallon (de 13h30 à 17h30) se réuniront à la MJQ Barbusse pour s'informer sur le VIH, le Sida et autres infections sexuellement transmissibles mais aussi sur la contraception et la sexualité en général. Ces journées spéciales prévention sont organisées par le service municipal d'hygiène et santé, en partenariat avec l'Éducation nationale et la médecine scolaire.

Plus d'infos :

<http://www.curiosphere.tv/sida>
(le VIH et les IST expliqués aux plus jeunes)



DÉVELOPPEMENT DURABLE



Jean Seignolles, maire adjoint, ouvre la séance.

Vers un Agenda 21

S'orienter vers un développement durable, synonyme de justice sociale, de progrès économique profitable à tous et de respect de la planète. Voilà l'objectif, désormais incontournable au plan local comme au plan international, que vise aujourd'hui la communauté d'agglomération Sud de Seine. Avec, à terme, l'élaboration d'un agenda 21, programme d'actions pour le 21^{ème} siècle. Première étape : un pré-diagnostic, réalisé par la société Ramboll management, a été présenté aux habitants, lors de forums citoyens organisés dans chaque commune. **Le 1^{er} octobre**, à la Maison de la Vie Associative, les Malakoffiots ont ainsi pu découvrir et enrichir cet état des lieux sur le logement, la mobilité, l'emploi, les loisirs, l'éducation, etc. Cette phase de concertation s'est poursuivie le 16 octobre, en salle des fêtes de Bagneux, avec la formation du Conseil de développement durable. Représentatif de l'ensemble du territoire de Sud de Seine, ce conseil rassemble environ 90 membres permanents : élus, acteurs socio-économiques, représentants associatifs, organismes institutionnels, citoyens. Secondés par des experts scientifiques, institutionnels et par des techniciens, ils enrichiront le pré diagnostic et identifieront les enjeux actuels et futurs sur l'agglomération. Une réflexion collective bien utile pour aboutir, courant 2009, à un projet territorial de développement durable.



On s'informe, on discute, on prend des notes...



Rencontre avec un technicien de la ville.



Autour de Pierre Avril, Maire adjoint à la voirie.

Des services utiles en permanences

Besoin d'aide pour compléter des dossiers administratifs ou démêler une situation juridique ? Avocat-conseil, conciliateur de justice ou écrivain public donnent de leur temps pour vous simplifier la vie et vous écouter. Quid de ces services offerts à tous les citoyens.

LA POSTE EN DANGER

«Ne touchez pas à notre poste !» s'exclamait Marie-Hélène Amiable, députée des Hauts-de-Seine et Maire de Bagneux, dans sa déclaration à l'Assemblée nationale. Face à la menace de privatisation qui pèse sur La Poste, elle apporte son soutien aux syndicats, usagers et partis politiques, qui lancent un appel unitaire pour un débat public et un référendum populaire sur le service public postal. Notre députée des Hauts-de-Seine condamne les remises en cause des services publics par le gouvernement, davantage préoccupé par les intérêts financiers privés que par les besoins du plus grand nombre. Elle dénonce les ravages des privatisations en Europe : «hausse des tarifs et fin du prix unique du timbre, suppressions massives d'emplois et perte de garanties statutaires, fermetures de bureaux et recul du service de proximité si important au lien social». Pour moderniser et rénover le service public postal, il faut des moyens, et non pas le désinvestissement de l'Etat. Voilà pourquoi, le 23 septembre dernier, Marie-Hélène Amiable était aux côtés des postiers.



L'écrivain public

Combien de paperasses en tout genre sommes nous amenés à rédiger et remplir dans une vie ? Impôts, recherche d'emploi, demandes d'aides, etc. Ces formalités virent au cauchemar pour qui n'est pas aguerri à ce type d'exercice. Lorsqu'on n'arrive plus à faire face seul à l'imbroglio administratif, l'écrivain public peut se faire votre porte-plume. Il rédige les courriers en votre nom et vous aide à remplir des dossiers administratifs. Développée déjà au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle avec l'avènement du commerce, la fonction d'écrivain public est de plus en plus sollicitée depuis les années 70 : «Il y a une forte demande sociale, car les charges administratives s'alourdissent et se compliquent» nous explique Jacques Bénézit, écrivain public au centre Jacques Prévert.

Jacques a longtemps écrit pour *Malakoff Infos*. Aujourd'hui, il profite de sa retraite et consacre un peu de son temps à aider les autres : «Je suis attaché à la démarche municipale de solidarité. Cela me permet aussi de garder un lien, des contacts avec les gens.»

L'avocat-conseil

Les lois, réglementations, procédures judiciaires paraissent obscures pour le commun des mortels. En cas de litige judi-



L'écrivain public.

ciaire, dans le cadre de problèmes de voisinage, familiaux ou face à une administration, une entreprise, les conseils d'un avocat s'avèrent précieux. «Une consultation juridique tourne couramment autour de 100 € l'heure, nous indique M^e Meyer, avocate conseil en mairie. Peu de gens peuvent se permettre de faire appel à un avocat pour un simple conseil.» C'est pourquoi la plupart des communes ont mis en place des permanences

juridiques gratuites.

Baptiste Lampin exerce dans son cabinet d'avocat et enseigne en droit à l'université. Depuis huit ans, il assure également la permanence juridique au centre Pierre Valette : «Ces permanences gratuites sont importantes car elles font descendre la justice vers les justiciables. Nous sommes des relais. Personnellement, je suis attaché au Service Public, et l'idée de sortir de l'ambiance feutrée du cabinet me plaît.»

Le conciliateur de justice

Le conciliateur de justice est un auxiliaire de justice, mais il n'exerce pas d'activité judiciaire. Il intervient dans le cadre d'un conflit entre deux personnes, afin d'obtenir un accord amiable. «Il y a une grande part de médiation dans ce travail, commente Jean-Pierre Grima, conciliateur de justice à Malakoff et Vanves. Je mets en lien les deux parties et essaie d'instaurer un dialogue, pour éviter le procès.» La fonction de conciliateur existe en France depuis 1978.



Première qualité de l'avocat conseil : l'écoute.

→ PERMANENCES

Toutes les permanences se font sur rendez-vous, par téléphone ou sur place.

• ECRIVAIN PUBLIC :

> Centre Pierre Valette : le mardi de 17 h 30 à 19 h 30.

3 bis rue Gallieni – 01 47 46 76 90.

> Centre Jacques Prévert : le mardi de 17 h à 19 h.

9 rue Jacques-Prévert – 01 42 53 82 62

• AVOCAT-CONSEIL :

> En mairie : les 1^{er} et 3^{ème} samedis du mois, de 10 h à 11 h 30. Les 2^{ème} et 4^{ème} lundis du mois, de 16 h à 17 h 30.

1, place du 11-Novembre – 01 47 46 76 90

> Centre Pierre Valette : le vendredi de 9 h 30 à 11 h 30.

> Centre Jacques Prévert : une fois par mois.

• CONCILIEUR DE JUSTICE :

> En mairie : le jeudi de 9 h à 11 h 30

Pour en savoir plus :

<http://www.conciliateurs.fr> (site de l'Association Nationale des Conciliateurs de Justice)



> Exposition

sur le projet de ZAC Dolet-Brossolette : à partir du 1^{er} décembre, Hôtel de Ville, et sur le site internet de la ville.

> Dossier complet

et registre des observations, au service urbanisme.

> Réunion publique,

le 12 février, 20 h, Maison de la Vie Associative.

QUARTIER DOLET-BROSSOLETTE

Concertation avant ZAC

Entre l'avenue Pierre-Brossolette et la rue Etienne-Dolet, le projet d'aménagement urbain se précise et se dévoile. Durant plusieurs mois, il va faire l'objet d'une concertation avec les Malakoffiots.

Dans son numéro de septembre, Malakoff-infos présentait le projet de rénovation Dolet-Brossolette. Cette opération, dont la genèse remonte à 2005 est fondée sur trois axes principaux : une réhabilitation-reconstruction de logement social, une opération de construction de logements pour répondre aux besoins et augmenter la population de Malakoff, une récréation de surfaces d'activités. Au delà, il s'agit bel et bien de donner un nouvel élan à ce quartier. Cet ensemble, organisé sur deux sites séparés d'une centaine de mètres, s'inscrit dans une vision équilibrée de la ville dont le maître-mot reste la "mixité" ..., comme toujours à Malakoff. Après dix-huit mois d'études et de concertation avec les riverains, la municipalité donne le feu vert pour engager la création d'une Zone d'Aménagement Concerté "Dolet -Brossolette".

EN CHIFFRES

Le projet prévoit :
11 700 m² de bureaux
2 200 m² de locaux d'activités et commerciaux
290 logements à vocation diversifiée

Juger sur pièces

Nous entrons, de fait, dans la phase qui mènera à la concrétisation du projet. La première étape, démarrant le 1^{er} décembre, consiste à ouvrir une concertation avec les habitants de la ville et pas seulement ceux du quartier. Chacun pourra s'informer, se forger une idée précise du projet grâce aux moyens d'information mis à la disposition du public : une exposition installée dans le hall de l'Hôtel de Ville, une réunion publique, un dossier complet consultable auprès du service de l'urbanisme. Ce dernier comprendra la présentation du projet, avec son historique, les études d'impact réalisées par un bureau d'études, un avant programme et les documents graphiques permettant de visualiser le tout. Les habitants pourront également s'exprimer : un registre, pour recueillir les observations, sera mis à la disposition des visiteurs.

Comme nous l'explique Jean-Pierre Grima, «*n'est pas conciliateur qui veut. Il faut justifier d'une expérience en matière juridique. Nous sommes nommés sur l'avis du procureur, et contrôlés régulièrement.*» Avant d'exercer, le conciliateur prête serment devant le président de la Cour d'Appel. Tout comme l'avocat, il est tenu à l'obligation de réserve et de secret. Il peut être saisi pour tout problème de droit privé, à l'exception des divorces et des affaires concernant l'administration. Il proposera alors une ou plusieurs réunions aux deux parties, pourra se rendre sur les lieux du désaccord, constituera un dossier. «*Dans 50 à 70 % des cas, la conciliation fonctionne, constate Jean-Pierre Grima. Pour cela, il faut que les deux parties acceptent le dialogue. Contrairement au procès, qui fait toujours un perdant, une conciliation est soldée par deux satisfaits.*»

Au-delà de leurs compétences respectives, l'écrivain public, l'avocat conseil, ou le conciliateur offrent avant tout une oreille attentive, et discrète, aux problèmes des habitants. Tout ce qui se dit pendant les permanences reste confidentiel. «*Les gens doivent pouvoir venir en toute confiance, précise Jacques. C'est pourquoi nous avons un devoir de discrétion.*»

Eléments du site Brossolette de la future ZAC Dolet-Brossolette.



Malakoff sans frontières

De Kaboul à N'Gogom, la générosité de Malakoff n'a pas de frontières. La Ville et ses habitants s'impliquent activement dans des missions d'entraide dans des pays comme l'Afghanistan ou le Sénégal, où les conditions de vie sont difficiles.



Carol Mann, sociologue et anthropologue, présidente de l'association FemAid, a apprécié les nombreux jouets offerts par les habitants.

Avec les enfants de Kaboul

❖ Solidaire, la ville de Malakoff s'investit dans des missions humanitaires au Sénégal et en Afghanistan. Le 4 octobre 2008, la salle de conférence de la mairie avait des allures de Noël... Poupées, peluches, legos, puzzles, jeux éducatifs, etc., des centaines de jouets ont été collectés par l'association FemAid, avec le soutien

de la Ville. Carol Mann, sociologue et anthropologue, présidente de l'association FemAid, engagée dans l'humanitaire depuis 15 ans, était émue face à la générosité des Malakoffiots. Pour elle, venir en aide aux femmes et enfants

Des centaines de jouets ont été collectés par l'association FemAid grâce aux dons des Malakoffiots.

afghans est fondamental, dans ce pays où le taux de mortalité maternelle est le plus élevé au monde. «Les crèches manquent cruellement de moyens, s'indigne-t-

elle. Or, grâce à ces structures de garde, les jeunes mères peuvent étudier, travailler». Interpellée par les conditions de vie difficiles des femmes et enfants en Afghanistan, la municipalité a répondu à l'appel lancé par la sociologue pour collecter les dons. Les habitants, mais aussi les écoles et les crèches de Malakoff se sont montrés solidaires, en apportant des jouets à l'association. La Poste a accepté d'être partenaire de cette opération. Lors

de sa journée Portes ouvertes, le 18 septembre dernier, elle a créé un espace d'animation permettant d'informer ses clients. Elle a offert des jouets et fourni les cartons d'emballage pour leur acheminement vers Kaboul. Ces cadeaux seront offerts aux enfants afghans des crèches universitaires de Kaboul et Mazar-e-Sharif. Avec les surplus de jouets, une vente sera organisée à Noël, qui permettra de financer la réfection de la crèche de l'université de Kaboul.

Des nouvelles du Sénégal

❖ Depuis que Malakoff et la communauté rurale de N'Gogom ont signé une convention de coopération décentralisée, en mars 2007, les projets de solidarité se sont multipliés : équipement en matériel informatique de la maison communautaire ; construction de la case des tout petits pour y accueillir les enfants dans des locaux adaptés ; aménagement d'une bibliothèque scolaire au collège avec l'achat de livres ; chantier d'approvisionnement en eau potable de 7 villages, en partenariat avec le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France (SEDIF) ; correspondance épistolaire entre les écoliers de Malakoff et de N'Gogom. Un étudiant dans le domaine de la coopération internationale séjournera un mois dans le village afin de faire un état des lieux de notre coopération décentralisée et d'aider au montage des projets à venir. Ces actions amélioreront considérablement la vie des habitants. L'approvisionnement en eau potable est la principale avancée, qui permettra de diminuer les maladies d'origine hydrique, de réduire la pénibilité de la corvée d'eau pour les femmes, de favoriser la scolarité des jeunes filles qui disposeront de plus de temps, etc. Pour ces réalisations, la Ville de Malakoff et le Conseil rural de N'Gogom ont bénéficié de l'aide financière du Ministère des Affaires étrangères et du SEDIF.

Rendez-vous

Semaine de la solidarité

> Soirée sénégalaise

Le 21 novembre, la MJQ portera les couleurs du Sénégal pour une soirée festive, riche en animations. Au programme : spécialités sénégalaises, musique et exposition de photos.

> Exposition "Mieux connaître N'Gogom"

Du 15 au 23 novembre, à la MJQ, une exposition organisée par le service culturel permettra de mieux connaître N'Gogom, communauté rurale sénégalaise avec laquelle notre Ville a signé une convention de coopération décentralisée.

Les coulisses de la ligne 13

Inauguré en juillet 2008, le poste de commandement centralisé de la ligne 13 fait partie des quatre projets de la RATP présentés à la Biennale d'architecture de Venise. Pénétrez dans les coulisses de la ligne 13, le centre stratégique de gestion et de contrôle.



Une œuvre à découvrir la nuit.

❖ De loin, on aperçoit un gigantesque paquebot amarré le long de la voie ferrée du métro... Un bâtiment massif absorbant les lumières de la ville. Il s'agit du nouveau poste de commandement de la ligne 13, réalisé par le cabinet d'architecte Philéas et implanté sur la station Etienne-Dolet. Présenté à la Biennale d'architecture de Venise jusqu'au 23 novembre, il est aussi impressionnant vu de l'extérieur que de l'intérieur. Quand on s'engouffre dans la salle de contrôle, le spectacle qui s'offre à nous est grandiose : une pièce obscure, un gigantesque tableau de contrôle optique dominant la pièce, des écrans d'ordinateurs affichant des données très précises, des vues de quais, des hommes et des femmes concentrés. «Ici, vous êtes au cœur même de la ligne 13 !», s'exclame Jean-Pierre Pinault, le responsable transport ligne 13. En effet, c'est dans ce lieu aux allures de base spa-

tiale made in Star Wars, que tout se contrôle : le départ et la régulation des trains, les incidents voyageurs, la gestion des terminus, le suivi du matériel roulant, la position exacte des trains, les aiguillages, la signalisation, la distribution d'énergie électrique, etc. Le poste de commandement a l'œil sur tout, 24h sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours sur 365.

Un outil au service des usagers

Ce poste de commandement centralisé (PCC), inauguré le 29 juillet 2008, a donc la vocation d'améliorer la communication entre les différents corps de métiers de la ligne 13 pour permettre une meilleure réactivité en cas d'incident. La 13 referait-elle peau neuve suite aux multiples critiques qu'elle a suscitées ? Cette ligne



Quelques dates...

1900 : naissance du métro parisien, à l'approche de l'Exposition universelle.
1967 : création du 1^{er} poste de contrôle, regroupant toutes les lignes.
1998 : création de la ligne 14, entièrement automatisée. C'est la 1^{ère} ligne à avoir son propre poste de commandement.
2008 : la ligne 13 a sa propre tour de contrôle.

Quelques chiffres...

Sur l'ensemble du métro : 5 millions de voyages par jour.
Sur la ligne 13 : 550 000.
La ligne 13, c'est : 22,4 km et 32 stations depuis son prolongement.

n'a en effet pas été épargnée par les associations de voyageurs, les élus et les médias : «Depuis plus de dix ans, la 13 est la ligne du corps-à-corps forcé», osait Nicolas Fertin dans Le Parisien du 13 septembre 2006. Cette ligne surchargée pose de graves problèmes de sécurité aux voyageurs. La RATP en est consciente et mène des études pour résoudre ce problème de saturation, dû notamment à la structure de la ligne, en fourche, à son prolongement jusqu'aux Courtilles, mais aussi à sa géographie (Saint-Lazare et Place de Clichy drainent un flot important de gens). L'offre de transport s'est améliorée depuis peu, souligne Jean-Pierre Pinault : «aux heures de pointe, on compte à présent 95 secondes entre chaque train, au lieu de 105 secondes». Le syndicat des Transports d'Ile-de-France mène un programme d'études pour envisager plusieurs hypothèses pour désencombrer la ligne : le dédoublement, le développement des trajets banlieue/banlieue, etc.

Espérons que, d'ici quelques années, la décongestion de la ligne sera effective et fera l'admiration des voyageurs, au même titre que l'architecture du «PCC».



Livres au marché

Les livres au marché 2008, organisés par le service culturel, l'ACLAM, la bibliothèque jeunesse et les auteurs Malakoffiots, méritaient le détour pour son tour du Monde : voyages en Chine aux côtés de François Picard, à Czernovitz avec François Mathieu, au pays de la dramaturgie avec Pierre Ascaride, dans le milieu équestre de Zingaro avec Antoine Poupel, au cœur de l'adoption avec Sylvie Servan-Schreiber, etc. «Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire» disait Victor-Hugo ! L'édition 2008 des livres au marché, avec 274 ouvrages vendus, nous l'a bien confirmé. Félicitations à nos auteurs. Rendez-vous à présent en 2010 pour une nouvelle expédition littéraire !



3



4



7

IMAGES

1. «Ça sent bon la cannelle... Mais quel goût ça a ?» Grâce à la semaine du goût, organisée dans les restaurants scolaires, les saveurs et parfums des épices n'ont plus de secret pour nos bouts de choux.

2. Lire en fête a investi la scène de la salle Jours de fête avec des lectures de textes écrits pour mais aussi par des adolescents. Des interludes musicaux entrecoupaient les interventions.

3. Les membres de l'association Falen et de PlaNet Finance se félicitent du succès remporté par l'opération de collecte de dons avec la carte à 1 €. PlaNet Finance recueille 374 € pour sa lutte contre la pauvreté à travers la micro finance. Falen, quant à elle, totalise 851 € de dons pour financer la construction d'écoles au Burkina Faso.

4. Le 4 octobre, la Croix rouge organisait une animation sur la place du 11-Novembre, à l'occasion de la journée mondiale des premiers secours.

5.6. Le 5 octobre, les enfants des centres de vacances se sont retrouvés à la Maison de l'Enfant pour les grandes retrouvailles autour des photos de l'été et d'animations ludiques.

7. L'exposition Shaping d'Isabelle Grosse a réuni de nombreux visiteurs à la Maison des Arts, le jour du vernissage, le 27 septembre.

8.9. Beignets, bretzels, rhum coco, le marché des saveurs était un rendez-vous convivial et animé, un régal pour les papilles ! Les enfants ont pu profiter de la charrette pour faire un petit tour de la ville en compagnie des chevaux.



8



9



Conseils
de
Quartiers

C'est parti !



Les premières réunions des Conseils de quartiers

Plus de 200 personnes
ont participé
au lancement
des Conseils de quartiers.

1 • ROSE Elus référents : Dominique Cordesse – Catherine Picard
Réunion le mardi 18 novembre à 20 h • Maison de la Vie Associative – 26 rue Victor-Hugo

2 • BLEU Elus référents : Vanessa Ghiati – Kattalin Gabriel
Réunion le 11 décembre à 20 h • Salle des Conférences – 22 rue Béranger

3 • VERT Elus référents : Mireille Moguerou – Patricial Chalumeau
Réunion le jeudi 27 novembre à 20 h • Maison de l'enfant – 10/12 avenue Pierre-Brossolette

4 • ORANGE Elus référents : Sophie Bacelon – Thierry Notre Dame
Réunion le vendredi 21 novembre à 20 h • Maison de l'enfant Gagarine – 65 rue Hoche

5 • JAUNE Elus référents : Fathia Alaudat – Gilbert Métails
Réunion le mardi 2 décembre à 20 h • MJQ Barbusse – 4 bd Henri-Barbusse



OPI
NIONS

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

Des moyens pour le service public !!

« Fidèle à son objectif de réduction des dépenses publiques, le gouvernement, avait décidé d'une nouvelle coupe dans le budget des collectivités territoriales, en modifiant les règles d'attribution de la Dotation de Solidarité Urbaine (DSU).

En supprimant le critère des logements sociaux, on vidait, de fait, cette dotation de tout critère de solidarité, pourtant dédiée à la réduction des inégalités entre communes dites « riches » et celles dites « pauvres ». Etaient mises sur un même pied d'égalité, des villes construisant du logement social avec celles comme Neuilly, refusant de respecter la loi SRU imposant 20 % de logements sociaux ! Grâce à la mobilisation des élus de toutes sensibilités politiques, le gouvernement vient de geler pour 2009 sa décision ! C'est une première victoire ! Mais nous ne sommes pas dupes de sa volonté réaffirmée via la loi de finances 2009, de réduire son intervention financière vis-à-vis des collectivités locales.

Quelques exemples : plafonnement de la Dotation Globale de Fonctionnement, non compensation des transferts de charge due à la décentralisation, suppression du fonds de compensation de la TVA. Et pour finir perspectives de la réforme de la taxe Professionnelle et de son éventuelle disparition !

Stop !! Cet étranglement financier est insupportable ! Toucher au pouvoir d'achat des collectivités, c'est amputer leur capacité d'investissement et les contraindre à baisser leurs niveaux de services publics ! Des services de proximité, essentiels à la vie quotidienne de nos concitoyens. Dans un contexte marqué par une crise économique et financière majeure, où les difficultés des populations s'accroissent, c'est inconcevable !

Dans notre ville, les élus de la majorité municipale ont toujours fait le choix d'un service public de qualité, adapté aux besoins des habitants avec une gestion budgétaire saine et rigoureuse. Nous entendons poursuivre cette dynamique, fort de notre volonté politique et de notre mobilisation. Obtenir des moyens financiers de l'Etat pour tenir nos politiques publiques nécessitera également votre engagement à nos côtés. En effet la participation des malakoffiot(te)s sera indispensable.

Comme le réclame le groupe communiste antilibéral et citoyen et de nombreux élus, une véritable réforme de la fiscalité locale et nationale doit être également engagée, dans la concertation et le respect de compétences des collectivités locales.

> Vanessa Ghiati
Conseillère municipale



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

1^{er} mandat et fonctionnement ...

« J'ai rejoint le Parti Socialiste en 2002 et depuis je fais le travail de fond des militants, réunions régulières pour échanger sur l'actualité nationale ou sur la vie de notre Parti dans notre commune, rencontres avec les habitants, distributions de tracts etc... L'année dernière, j'ai poursuivi mon engagement en étant la candidate du Parti Socialiste pour les élections cantonales. En mars, j'étais présente sur la liste de la majorité municipale et j'ai été élue conseillère municipale.

Depuis, je découvre une fonction simple et compliquée ; simple car j'ai un engagement moral et je n'ai pas d'objectif précis, compliquée car je me dois de faire exister le Parti Socialiste avec les 9 autres élus socialistes, ceci dans une majorité au sein de laquelle nous sommes minoritaires ! Comment intégrer la grosse entreprise qu'est notre mairie – 900 salariés à Malakoff ? Comment se rendre utile ? Comment être sûre de bien faire entendre la voix des habitants ?

Alors pour remplir au mieux ma mission, le mot d'ordre de mon mandat est : VOUS, MALAKOFFIOTS, PARTICIPEZ ! Que vous soyez jeune ou plus âgé, même s'il fait nuit et froid, venez nous rencontrer lors des différentes réunions qui vous sont proposées par l'équipe municipale ; que chacun s'exprime, faites nous partager vos coups de cœur, vos coups de gueule mais ENSEMBLE construisons le Malakoff que nous voulons léguer à nos enfants.

Pendant ces 6 années, je m'attacherai particulièrement à travailler sur 2 sujets :
- La refonte du centre ville, dossier lourd et coûteux qui aura des incidences quotidiennes sur notre vie.
- L'animation et le développement du commerce de proximité à Malakoff.
Ces dossiers ont besoin de moyens financiers importants et les villes ne sont pas aidées dans ces démarches avec la baisse de l'engagement financier de l'Etat à l'égard des territoires – changement des critères pour l'attribution de budget via la Dotation de Solidarité Urbaine et l'arrêt de la prise en charge de la TVA par l'Etat sur les frais d'investissement.
J'espère vous avoir donné envie de venir nous rencontrer pour faire évoluer ensemble notre ville.

> *Sophie Bacelon*
Conseillère municipale



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite
Gérer une ville, c'est prévoir !

« Les augmentations récurrentes et toujours plus importantes années après années pour masquer une gestion de la ville déficiente deviennent insupportables. Ainsi, en modifiant les abattements fiscaux et établissant encore des taxes de plus en plus élevées pour 2009, la mairie a choisi, mesure votée fin septembre, une voie que nous n'avons pas cautionnée. Nous avons fermement voté contre. Cela laisse entrevoir des augmentations importantes, 89 € en moyenne par foyer fiscal et par an. Quant à l'agitation entrecroisée autour du départ éventuel de l'INSEE de Malakoff qui donne lieu à des manifestations et des pétitions nous tenons à nous dissocier de ce climat excessif. Nous ne nous associons pas à cette démarche, maintenir cet établissement au sein de notre commune nous pénalise en termes de rentrée financière. En effet, d'autres entreprises apporteraient des taxes professionnelles beaucoup plus importantes permettant ainsi l'amélioration des services à la population.

Ainsi, le bâtiment de l'INSEE de l'avenue G Péri devait rapporter 2 500 000 Frs (375 000 euros). Or ces compensations n'ont pas été versées par l'état depuis 15 ans. On peut facilement imaginer les sommes importantes que pourrait percevoir la ville en attirant des entreprises pour pallier le départ partiel de l'INSEE. La Mairie prétend qu'elle n'a aucun mal à trouver des entreprises pour s'installer sur notre territoire, chiche ! Une telle démarche serait source de revenus et aurait, en théorie, pour effet d'abaisser les taxes et les impôts prélevés aux contribuables ... Gérer une ville c'est anticiper.
Par ailleurs, lors de la mise en place du conseil d'administration des HLM mi octobre, (nous avons obtenu 1 siège sur 23), l'opposition n'a pas eu le droit, hélas, de siéger à la commission d'attribution des logements alors que 7 sièges étaient à pourvoir. Nous le déplorons vivement, que craignait donc la majorité Municipale PC PS? !!! Rappelons que le PS avait pris l'engagement dans son programme d'ouvrir cette commission à l'Opposition.
En outre, la Mairie refuse toujours d'appliquer la loi sur le service minimum dans les écoles pourtant financée par l'Etat...

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
Nouveau Centre Gauche Moderne
109 rue Guy Moquet
tous les jeudis I 7h30 20h
Email malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale, liste du MODEM
**Taxe d'habitation :
+ 89 € par an et par foyer**

« La révision des abattements votée par la majorité municipale va entraîner une augmentation moyenne de 89 € de la taxe d'habitation, par année et par foyer fiscal, dès 2009. Cette mesure apparemment technique est en fait un changement de politique pour la ville, après des années de stabilité fiscale.

Précisons d'abord que cette révision correspond à une mise en conformité avec la loi. Depuis le début des années 90, tous les contribuables de Malakoff ont ainsi bénéficié d'un abattement général supérieur au droit commun qui explique, pour partie, le niveau moins élevé de la taxe d'habitation au regard d'autres communes du 92.

Cette situation, satisfaisante pour le contribuable, est toutefois à l'origine d'un « manque à gagner » considérable pour la ville, assumé certes, mais de plusieurs millions d'euros sur quinze ans, semble-t-il. Une telle somme aurait bien évidemment permis de financer de nouveaux investissements publics, un nouveau foyer-résidence municipal pour personnes âgées par exemple.

Le 30 septembre dernier donc, la majorité municipale a décidé cette révision, sans état d'âme, surprise même que nous regrettons un manque d'anticipation et, surtout, d'échelonnement de cette augmentation. Or, pourquoi précisément une augmentation de 89 €? Il s'agit d'une moyenne : certains foyers fiscaux subiront une augmentation supérieure à 89 € alors que d'autres ne s'en verront pas appliquer. Qui paiera ? La municipalité s'est voulue rassurante en expliquant que, l'écart-type des revenus étant peu élevé à Malakoff, il est peu probable que la hausse dépasse - au pire - de beaucoup les fameux 89 €. Mais, ne nous y trompons pas, les classes moyennes seront les plus pénalisées. Pourtant, elles aussi sont touchées par la crise, ce que semble un peu vite oublier la municipalité PC-PS.

De notre point de vue, la municipalité vous doit la vérité. En effet, cette première augmentation sera suivie d'autres. Malakoff revient dans le droit commun, certes. Espérons, que la majorité actuelle ne s'en affranchisse pas demain, dans le plus mauvais sens du terme, en ne maîtrisant plus la progression inévitable des impôts locaux. Raison de plus aussi, pour redynamiser l'économie locale.

> *Jean-Emmanuel Paillon*
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Blog :
www.malakoff2008.typepad.fr
Tel : 06 60 96 65 45



45 ans et puis s'en vont...



Mi prix. Aujourd'hui est un autre jour pour Henry, Lucette et Reine-Claude Mesguish, le père, la mère et la fille... Après 45 ans de bons et loyaux services dans le textile, ils ont décidé de mettre la clé sous la porte, mais avec une pointe de nostalgie.

❖ C'est avec un pincement au cœur qu'Henry et Reine-Claude Mesguish, les gérants de Mi-prix, nous confirment leur départ en décembre : «A 84 ans et 58 ans, on a fait notre temps. Notre retraite est bien méritée.» Cela fait 45 ans qu'ils sont fidèles au poste, à l'angle de la rue Gabriel-Péri et de l'avenue Pierre-Larousse.

«A 84 ans et 58 ans, on a fait notre temps. Notre retraite est bien méritée.» Henry et Reine Claude Mesguish

Dans leur magasin, on trouve pantalons, chemises, robes, pull-overs, T-shirts, chaussures, mais aussi bon nombre de souvenirs qui se sont accumulés

durant toutes ces années... Les souvenirs des clients, des anciens commerçants... La blanchisserie Fontaine, par exemple, ou encore l'épicerie de Monsieur Bonduel, la poissonnerie, la pharmacie de Monsieur Montlouis, les vaches de la ferme,



les travailleurs de la Thomson, Rolande l'ancienne vendeuse de Mi prix...C'était toute une époque... Henry, sa femme et Reine-Claude ont vu défiler les goûts et les styles, dans leur boutique... Témoins de l'évolution stylistique, ils ont renouvelé leur garde-robe au rythme des saisons : «Je me souviens d'une anecdote sur le talon aiguille, nous confie Henry. À une période, c'était le grand engouement. Nous en avions beaucoup en stock. Puis, d'une saison à l'autre, la mode a changé et le gros talon carré a

détrôné l'aiguille, qu'il nous a fallu solder. La mode est un éternel recommencement... »

Souvenirs de famille

Le vêtement, chez les Mesguish, c'est aussi une histoire de famille. Le foyer a vécu dans la boutique : «Notre appartement était à l'étage supérieur. On mangeait dans le magasin, nous dévoile Henry. On dressait la table en plein milieu, entre les pantalons et les robes... Nos clients nous criaient : bon ap' ! Les enfants y jouaient. Pas besoin d'inventer

des jeux, ceux de Reine-Claude étaient tout trouvés : la marchande... » Jusqu'à ce qu'elle en devienne une à son tour... Très tôt, les parents ont enseigné le métier à leurs trois enfants, comme le souligne Reine-Claude : «Ils nous ont tout appris : la vente, le balayage, l'honnêteté, etc. Mon père me serinait qu'il fallait payer les fournisseurs en temps et en heure.» L'établissement doit certainement sa longévité à ces leçons d'honnêteté et de travail bien fait... À présent le père, la mère et la fille souhaitent tourner la page. Ils ont d'autres belles histoires à vivre en famille, notamment auprès de leurs petits et arrières petits-enfants... Mais Henry Mesguish restera toujours «Monsieur Mi prix»...

Ceux qui arrivent...

Coucou

En novembre, la boutique de jeux éducatifs Coucou ouvrira ses portes au 65 avenue Pierre-Larousse. Avec ses jouets par milliers, ce magasin fera le bonheur des enfants à Noël...

Coucou

65 avenue Pierre-Larousse
92240 Malakoff

MARCHÉ DES CRÉATEURS

6 et 7 décembre
de 10 h à 19 h

Salle des fêtes 51 bd. Gabriel-Péri

Ville de Malakoff

{ Échos

Balade nord irlandaise

L'Irlande du Nord semblait toute proche, dans sa violence, dans sa chaleur humaine aussi, en ce samedi ensoleillé de fin septembre. Pour l'édition 2008 de Lire en paix, Sorj Chalandon, écrivain et ancien journaliste à Libération, était venu parler de *Mon traître*, son dernier



roman. Un récit inspiré de son amitié avec l'un des leaders de l'armée républicaine irlandaise, qui révélera en 2005 avoir travaillé durant vingt ans pour le gouvernement britannique. C'est avec un public conquis, réuni à la Maison de la Vie Associative, que l'ancien reporter de guerre a partagé ses impressions autour d'une terre et d'un conflit finalement méconnus.

{ Agenda

Journée des droits de l'enfant

A l'occasion de la journée des droits de l'enfant, le service jeunesse s'associe à l'UNICEF en organisant une séance de vente-dédicace de l'ouvrage *Petites Histoires du coin de la rue*. Ce recueil d'histoires et de poèmes a été écrit par une trentaine de jeunes âgés de 6 à 15 ans, au fil d'un atelier slam et écriture à la MJQ.

Dimanche 22 novembre, les jeunes auteurs seront sur la Place du 11-Novembre pour présenter et dédicacer leur œuvre. Les dons récoltés seront reversés à l'UNICEF.

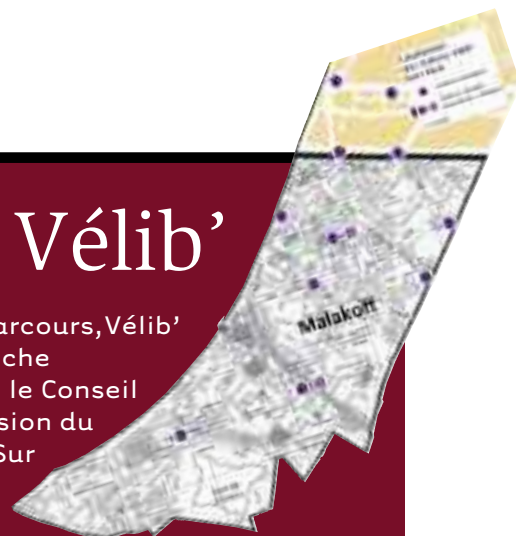
> Dimanche 22 novembre, de 9 h à 15 h : vente-dédicace au profit de l'UNICEF. Place du 11-Novembre.



DÉPLACEMENTS

Le retour de Vélib'

Après un petit incident de parcours, Vélib' reprend le chemin de la proche banlieue. En juillet dernier, le Conseil d'État a finalement validé l'extension du système de vélo en libre-service. Sur un rayon de 1 500 mètres autour de Paris, près de 300 stations seront implantées dans une trentaine de communes, suivant le même fonctionnement et les mêmes tarifs que dans la capitale. Adoptée lors du conseil municipal du 30 septembre dernier, une convention entre les Villes de Paris et Malakoff va permettre l'installation prochaine de stations sur la commune. Neuf stations, dont deux doubles, desserviront le territoire. Un maillage qui s'étendra jusqu'au rond-point Henri-Barbusse, grâce à la persévérance des élus. Le lancement des travaux est prévu pour mars 2009, pour une mise à disposition des fameux deux-roues à l'été 2009. La Ville de Paris prendra en charge l'intégralité des coûts d'installation et de fonctionnement et percevra en retour la totalité des recettes.



LECTURE

Le camion des mots



Les 29 et 30 septembre 2008, le Camion des Mots, qui traverse les villes de France, s'est arrêté à Malakoff pour permettre aux enfants d'aborder la langue française de manière ludique. Les élèves des écoles et collèges de la ville étaient invités à monter à bord pour jouer avec les mots. Installés à deux devant un ordinateur, ils avaient un temps imparti pour répondre aux questions sur la langue français-

se : « Quel est le mot le plus long ? », « Que signifie tri dans tricolore ? », « Que signifie l'expression : il n'y a pas de fumée sans feu ? », « Surligne les adjectifs de la phrase... ». Pour le collège Henri-Wallon, la grande variété d'exercices était très appréciable. Elle motivait les neurones ! Pour Madame Bourdon, enseignante

dans une classe de CE2 à l'école Cogniot, « cette animation a le mérite de plaire aux enfants, car ils apprennent en s'amusant. À deux devant les exercices, ils s'entraident, réfléchissent et décident ensemble. ». Ce voyage ludique et éducatif était donc une belle aventure pour nos écoliers Malakoffiots. A renouveler...

Le camion en chiffres

Poids du véhicule : 40 tonnes
Nombre de jeux interactifs : 4000, adaptés aux niveaux scolaires des élèves.



Kamp

Marionnettes du réel

La célèbre compagnie hollandaise *Hotel Modern* revient pour la quatrième fois au Théâtre 71, pour nous présenter une de ses dernières créations : *Kamp*. Ce spectacle de marionnettes met en scène la monstruosité humaine en miniature.

→ À PROPOS

HOTEL MODERN

Fondée en 1996, la troupe comprend les actrices et réalisatrices Pauline Kalker et Arlène Hoornweg, et le plasticien Herman Helle. Établis à Rotterdam, ils ont inventé leur propre langage théâtral, en associant arts plastiques, théâtre d'objets, musique, film et théâtre traditionnel.

LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE :

STUCK (1997-1998)
 DoeDaDa (1998-1999)
 Cité Maintenant (1998-1999)
 Macbeth (1999-2000)
 La Grande Guerre (2000-2001), présentée au Théâtre 71
 Traces d'escargots (2001-2002)
 L'œil du Lear (2003-2004)
 L'Homme à cinq doigts (2004-2005), présenté au Théâtre 71
 Rococo (2007-2008)



© Herman Helle

© Herman Helle

→ NOVEMBRE

EXPOSITION

«Les Français dans la Grande guerre»

Jusqu'au 19 novembre
 > Maison de la Vie Associative
 24-26, rue Victor-Hugo.



❖ Le décor effroyable est dressé : des baraques encerclées par des fils de fer barbelés, un insigne : «Arbeit Macht Frei», une ligne de chemin de fer, un crématorium, des petits personnages aux yeux caves, des cris d'oiseaux, des bruits de train, des coups de feu... Cet Auschwitz en miniature, fait de carton, de clous rouillés, de poupées, de bruitages, semble réel. Face à ce décor factice composé

d'objets, l'horreur surgit, la gorge du spectateur se serre. Hotel Modern a décidé de l'art de créer l'illusion. Artistes complets,

«Ce spectacle est une manière d'affronter la réalité.»
Pauline Kalker

Herman Helle, Arlène Hoornweg, Pauline Kalker et Arthur Sauer rassemblent sur scène théâtre de marionnettes, arts plastiques, musique, et film d'animation pour exhumer la monstruosité des camps, par le détour de la poésie et de l'imagination. Les acteurs manipulent les marionnettes sous l'œil de mini caméras, qui retransmettent sur écran géant les images de terreur. Aucune parole n'est prononcée. Le silence est solennel pour qu'aucun détail visuel n'échappe au spectateur. Les artistes nous disent



© Lao Van Valzerrod

ainsi : cet Auschwitz-là a existé, ne l'oublions jamais.

De l'histoire à la maquette

La troupe a fidèlement reconstitué Auschwitz, à l'aide de vieilles cartes et du témoignage de cinq survivants. Le thème des camps est difficile à aborder. À la façon de Roberto Benigni, dans «La Vie est belle», la compagnie traite le sujet dans un style poétique. Pour Hotel Modern, il est important de dépasser les tabous, et d'affronter enfin notre Histoire dont font partie les ignominies du passé. Pauline Kalker, comédienne et créatrice, nous confie que «ce spectacle est une sorte de dédicace à son grand-père, mort dans les camps. C'est une manière d'affronter la réalité. Certains, comme Primo Levi, utilisent les mots pour dénoncer l'horreur humaine ; nous employons les images». Sur le plateau, les 3 000 marionnettes font surgir l'émotion. Peut-être parce que, inanimées, elles symbolisent plus fortement la mort. Sous les projecteurs, un gardien tabasse avec acharnement un petit homme, les mini prisonniers sont poussés dans les fours crématatoires... Agenouillé dans la maquette, caméra en main, Herman Helle, le plasticien, ne perd aucun détail des atrocités miniaturisées. Cette forme de narration est à la fois effrayante et bouleversante d'authenticité.



© Herman Helle

RENDEZ-VOUS

Festival MarT.O.

Au Théâtre 71 :

Kamp

> Du 3 au 6 décembre, Malakoff.

Hors Malakoff : Les aveugles

Compagnie trois-six-trente.

> 12 novembre, Antony.

Court-Miracles

Compagnie Le Boustrophédon.

> 15 novembre, Fontenay-aux-Roses.

ARM

Compagnie Mireille & Mathieu.

> 26 et 27 novembre, Vanves.

Beastie Queen

Compagnie Aie Aie Aie.

> Du 28 au 30 novembre, Bagneux.

Les Essais, d'après

Montaigne

Théâtre du Sous-Marin Jaune.

> 5 et 6 décembre, Clamart.

Le Cabaret des premiers pas

Soirée riche en surprises, aux côtés des élèves sortants de

l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la

Marionnette de Charleville-Mézières !

> 13 décembre, Vanves.

Stage : la distance du corps à la langue

Il s'agit d'explorer différentes formes de manipulations autour de la main nue, de l'ombre et de l'objet afin de constituer une matière à jouer commune.

Ouvert au public. Coût de la participation : 75 €

Infos et inscriptions : 01 46 66 02 74.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

> 15 et 16 novembre, Antony.

WAJDI MOUAWAD

Sur le seuil de sa mémoire

Du 12 au 30 novembre, Wajdi Mouawad, seul en scène, présentera Seuls au Théâtre 71.

L'auteur québécois se remet en jeu dans une quête de son propre passé.

W

ajdi Mouawad ne crée pas un spectacle, il le rencontre. Une sensation, une intuition surgit, et s'impose, s'entête. Après *Littoral*, *Incendies*, et *Forêt*, presque bâtie au fil de répétitions avec les comédiens, l'auteur a ressenti la nécessité de se remettre en question, en danger. «J'ai eu envie d'éprouver le plateau moi-même comme acteur, pour sortir de ce que je savais faire» déclare-t-il en présentant ce solo au festival d'Avignon.



Dans cet exercice périlleux, Wajdi a imaginé son double, Harwan. Cet étudiant doit se rendre à Saint-Petersbourg, pour achever sa thèse sur Robert Lepage, grande figure du théâtre québécois. En partant sur les traces de cet aîné, il se confronte à son propre passé : le Liban... son père... et une peinture de Rembrandt ! *Le retour du fils prodigue*, dans lequel on voit un père accueillant son fils, a joué un rôle central dans la création de *Seuls* : «Après avoir contemplé régulièrement ce tableau, raconte l'auteur, je me suis demandé si ce fils, parti depuis tant d'années, parlait encore sa langue maternelle ? Or il se trouve que je ne parle plus l'arabe depuis vingt-cinq ans. Ce spectacle est lié à ma langue maternelle, qui s'est évanouie en moi, avec d'autres souvenirs. *Seuls*, c'est la tentative de retrouver les sensations de moments détruits par les erreurs, les non-dits, la violence familiale... Je joue pour celui que j'aurais pu être si je n'avais pas quitté le Liban.»*

Seul et multiple

Seuls ? Wajdi l'est assurément car il ne pouvait être question d'un autre pour jouer ce rôle. Mais le pluriel intrigue, et nous laisse la vague impression qu'on nous cache quelque chose. Ce "s" incongru, comme une fenêtre, ouvre la perspective d'autres personnages... Les questions de racines, d'identité et de mémoire hantent cette pièce comme les précédentes. Harwan, double de Wajdi, incarne aussi chacun d'entre nous. Il cherche ce qui l'a construit, façonné, et qu'il a pourtant oublié. «Qu'est devenu cet autre que j'ai été ? Qui est ce locataire qui m'habite ?»

A sa manière envoûtante et poétique de raconter le monde, Wajdi Mouawad nous entraîne, de nouveau, dans les profondeurs de l'âme humaine.

*Extrait d'interview parue dans Philosophie Magazine, mai 2008.

> *Seuls*, de et avec Wajdi Mouawad : du 12 au 30 novembre

> Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre – 01 55 48 91 00 ou www.theatre71.com.



© Thibault Baron

**«L'enfance est comme un couteau planté dans la gorge»
(Wajdi Mouawad)**

Des artistes préoccupés par le temps **Zekenz**

Au 18, rue Emile Zola, est née une toute nouvelle association, regroupant des artistes divers qui ont une même fascination pour le temps. Ils exposent dans ce lieu pour le «faire parler».

❖ «ZEKENZ invite l'art du temps et les artistes qui se plaisent à le découper, l'arrêter, le répéter, le dérouler...» : le but de cette toute nouvelle association est ainsi clairement défini. Les artistes membres se sont retrouvés autour d'une même inspiration et aspiration : le temps. Leur manière de s'exprimer, de «faire parler le temps» est différente : Jacques Maitrot et Jean-Louis Hélard font de la vidéo, Valéria Capitanio de la rétroprojection, Martina Büttner de la sculpture installation, François Sardi de la performance son. Mais le contenu du message est le même. Ils décortiquent les possibilités temporelles de l'existence. Le nom de l'association est d'ailleurs intimement lié au temps : Zekenz, qui signifie «séquence» en allemand. La vie est une succession de séquences, de moments... Martina Büttner le montre bien dans ses peintures. «Two Beauties at the beach» ou «Afternoon sun», par exemple, décrivent des arrêts sur image, des instants calés entre un avant et un après. Valéria Capitanio travaille de son côté sur les postures. Chaque posture est une gestuelle, un découpage de mouvement, comme le décrivent ses diaporamas. Chaque forme d'expression a ses techniques pour disséquer l'espace temporel.



Les artistes de Zekenz exposent dans ce lieu, au 18, rue Emile Zola, pour «faire parler le temps».

L'interprétation du temps

La vidéo peut étirer le temps, le déformer. Les films de Jean-Louis Hélard interrogent davantage le déroulement du temps, la notion de lenteur, les télescopages avec des événements historiques, mais aussi le non visible. Dans «Mystère et mélancolie d'une rue», l'artiste filme les jambes de personnes anonymes (dont les visages sont hors champ) qui passent sans s'arrêter. Il capte le mouvement. Les gens passent comme les minutes s'écoulent... On ne peut pas les arrêter... Jacques Maitrot, quant à lui, s'intéresse au temps qui se consume. À travers ses portraits de fers à repasser qui s'autodétruisent, il retranscrit les transformations produites par le passage du temps sur les espèces vivantes, comme la vieillesse, l'agonie. Enfin, François Sardi propose des performances sonores. Le son et la musique sont orchestrés par le temps : une partition est une succession de temps, dans lesquelles s'insèrent des croches, des noires, des doubles ou triples croches... Mais aussi des silences.



Rendez-vous

Ils exposent leurs œuvres ensemble, du 6 au 11 novembre au 18, rue Emile Zola, de 15 h à 20 h.
Réservation et renseignements : 06 60 72 26 98.
Invité : Florent Di Bartolo (vidéo), proposé par Pierre Vialle, commissaire d'expositions.
www.zekenz.com



1948-2008
Les droits de l'Homme
Universels et Indivisibles

www.diplomatic.gouv.fr

**«L'Union fait la force,
on a intérêt à se
joindre à d'autres
associations pour
mener des projets importants»**

Du 10 au 13 décembre, le 60^{ème} anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme sera célébré à Malakoff, à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme. Autour de cette association, un collectif s'est formé pour faire de cet événement un moment fort de partage, débat, solidarité, tolérance, amitié. Parmi les associations mobilisées, nous retrouvons la Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty International, ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), ATTAC, le Mouvement de la Paix, le Secours Catholique, SOS Racisme, la FCPE et RESF. Face aux menaces qui pèsent sur nos valeurs et nos principes de liberté, égalité, fraternité, il est fondamental que des rencontres associatives comme celle-ci aient lieu. «L'Union fait la force, on a intérêt à se joindre à d'autres associations pour mener des projets importants» insistent Marie-Claude Treilhou, présidente de la section de Malakoff de la Ligue des Droits de l'Homme et Edouard Malavialle, Président secrétaire du groupe 153 d'Amnesty International. Ces 4 jours d'anniversaire seront donc riches en festivités et en rencontres.

Programme du 60^{ème} anniversaire

Mercredi 10 décembre

De 14h à 16h : séances de contes autour des droits de l'Homme et des droits de l'Enfant, salle Léo-Ferré.

De 18h à 20h : Tableau vivant sur la place du 11-Novembre autour du chiffre 60. Lecture des articles de la Déclaration, suivie d'une conférence de presse.

A 20h30 : séance de cinéma au Marcel-Pagnol. « Haiti chérie » de Claudio Del Punta, suivi d'un débat avec l'historien Marcel Dorigny.

Vendredi 12 décembre

De 20h à 22h : soirée autour des associations à la Maison de la Vie Associative. Projection de films :

«Partir ou mourir» de Rodrigo Saez, récits des traversées en chaloupes par les sénégalais pour rejoindre l'Europe qui verrouille ses frontières.

«L'asile du droit» de Henri de Latour.

Samedi 13 décembre

Séances de contes, de 15h à 17h, autour des droits de l'Homme et des droits de l'Enfant, salle Décapole, rue Henri Barbusse, à Montrouge.

19h45, salle Jours de fêtes à Malakoff : Projection du spectacle d'Ariane Mnouchkine «lecture de lettres de sans papiers». Slam sur la DUDH par Nem. Et, pour clôturer la soirée, intervention de l'historien Gilles Manceron sur la déclaration universelle des droits de l'Homme et ses enjeux.

L'association KAZ'Art invite... Charlotte Jude et Jean-Jacques Bihour



Exposition du 21
au 23 novembre

2008

De 10 h à 19 h

Vernissage le 21
novembre 2008

A partir de 18 h 30 à la
Kaz'Art

Salle Marie-Jeanne
92240 Malakoff

Vous pourrez égale-
ment voir cette exposi-
tion à la Maison de la
Vie Associative
Du 24 novembre au 7
décembre 2008
28, rue Victor-Hugo
Mardi, mercredi, jeudi
de 16 h à 19 h
Vendredi 10 h à 12 h –

14 h à 18 h
Samedi 10 h à 12 h –
14 h à 18 h
Dimanche 10 h à 12 h
Pot de l'Amitié offert
par la mairie, le 25
novembre à partir de
18 h 30, en présence
des artistes.

Mois de la photo
15 et 16 novembre/22 et 23 novembre
Photographies en noir et blanc, proposées
par le Photo Club.
Vernissage le 14 novembre
> 13 h à 19 h - Au Club - 14, rue Hoche

«J'ai peint ces Paysages pour prendre l'air !» nous dit CHANTALPETIT. Du 22 novembre au 11 janvier, autour de son exposition de peintures et de sculptures à la Maison des arts, elle nous invite à en faire autant.

Passages vers d'autres mondes

Paysages



L'esquisse d'une construction, la silhouette d'une statue ou d'un animal étrange apparaissent, comme sous le voile du rêve ou du souvenir, entre le vert de l'eau, des collines, les gris et blancs du ciel. Ailleurs, comme en mouvement, des formes sphériques et des tonalités minérales évoquent un cosmos en mutation. À travers ses *Paysages*, CHANTALPETIT invite à un voyage dans le temps et l'espace, à la découverte de «mondes premiers ou derniers». C'est dans un vaste atelier d'Ivry-sur-Seine, où elle est en résidence pour une année, que l'artiste a réalisé, l'été dernier, cet ensemble de toiles. Des paysages mentaux marqués par les zones urbaines et industrielles découvertes lors de ses trajets réguliers entre Ivry et Malakoff. Un univers nourri par ses souvenirs de voyages, en Inde ou sur le Nil, par les lieux qui lui sont chers, tels l'île de Noirmoutiers. Nulle présence humaine dans cet environnement aux couleurs végétales, minérales, simplement réchauffé par les tons de vin et de chair de la terre. On y devine pourtant les traces d'une architecture ancienne ou contemporaine : temples, manèges, simples ruines bientôt envahies par la végétation ou fondations d'une cité nouvelle ?

L'art de "rentrer en peinture"

«Ce sont des moments de passage d'un monde à un autre, commente l'artiste. Les grandes zones de blanc de la toile, espaces de respiration, transmettent cette idée d'une métamorphose permanente. Ces paysages sont une célébration de la nature.» Ils sont

également intimement liés à une démarche contemplative, essentielle au travail du peintre. «Un travail dans le temps, qui comporte une part d'improvisation et des instants de fulgurance. Il faut savoir voir venir la toile, lorsque tout prend finalement forme.» CHANTALPETIT apprécie l'aspect sensuel, très physique de cet art «où l'esprit passe par le corps». Elle développe sa maîtrise de la matière et des couleurs, souvent déployées sur de grandes surfaces, en faisant ses propres mélanges. Cette artiste polymorphe cherche à développer des facultés et sensations nouvelles : peindre de mémoire, les yeux fermés, de la main gauche comme de la main droite etc. Si la peinture est pour elle une affaire sérieuse, de l'ordre du sacré, consacrée à des questions existentielles ou méta-

Moments de passage d'un monde à un autre, ces paysages sont aussi une célébration de la nature.



physiques, c'est aussi un exercice jubilatoire, une invitation à prendre l'art comme on vient prendre l'air.

Parcours d'une œuvre

CHANTALPETIT travaille à Malakoff depuis 1982. Une projection, au rez-de-chaussée de la Maison des arts, permettra de découvrir l'ensemble d'une œuvre dense et protéiforme qui se développe en séquences, grandes séries, cycles (tableaux, dessins, installations), intimement liés les uns aux autres. *Le Festin des dieux, Caméléon, Nourriture, Epiphanies, Transfigures, le Jardin des délices*, etc. dévoilent un univers rêvé, comme en souvenir d'un passé mythique et en hommage à l'histoire de l'art. Depuis plus de dix ans, l'artiste y associe des sculptures : des personnages de terre, entre fragilité et monumentalité, des formes élémentaires, telles cette épluchure de métal, des "roses des doigts" délicatement moulées dans le verre. Un dialogue se crée entre les œuvres, qui, une fois réunies, forment leur propre univers. Associées à la série des *Paysages*, des chrysalides de terre brut semblent ainsi renfermer la promesse de créations inconnues, comme échappées des toiles voisines.

RENDEZ-VOUS

A la Maison des Arts
105, avenue du 12-février-1934
01 47 35 96 94

> Du 22 novembre au 11 janvier :
Paysages, exposition de Chantal Petit
Vernissage le samedi 22 novembre à partir de 18 h.

{ À savoir

Nouveau régime pour la diététique

Alors qu'un adulte sur deux (et un enfant sur cinq) serait aujourd'hui en surpoids en France, la nutrition se trouve au cœur de la prévention et du traitement de nombreuses affections. C'est pourquoi le Centre municipal de santé Maurice-Ténine propose, depuis 2005, des consultations en diététique. Un service proposé jusqu'à présent gratuitement aux patients, sur simple prescription médicale, grâce à un accord national signé entre la Sécurité Sociale et les Centres de Santé. Or la Caisse Primaire d'Assurance Maladie vient d'annoncer l'arrêt soudain de tout financement. Le Conseil municipal a finalement décidé de maintenir ce service, en faisant payer la consultation de diététique 6,50 euros, soit le coût d'un ticket modérateur de médecine générale.

Dessin de Serdu, extrait de «Pratiques» n° 9, «L'hôpital en crise - Entre contrôle technocratique, pouvoir médical et logique marchande, quel espace pour le soin ?», reproduit avec l'aimable autorisation de sa rédaction (Pratiques 52 rue Galliéni, 92240 Malakoff. Tél. 01 46 57 85 85 - www.pratiques.fr)



SANTÉ EN DANGER

Quel avenir pour l'hôpital ?

L'avenir de l'hôpital, enjeu de santé publique, nous concerne tous. La MGEN nous donne rendez-vous, le 26 novembre, pour un débat à ne pas manquer.

L'hôpital public, avec une gestion se rapprochant de plus en plus de celle des établissements privés à but lucratif, est aujourd'hui menacé dans sa vocation-même : garantir à chacun, sur l'ensemble du territoire, un accès à des soins hospitaliers d'égale qualité. A quelques jours de l'examen par le Parlement d'un nouveau projet de loi, une Conférence Santé, table ronde organisée par la MGEN, va avoir lieu à Malakoff. Elle doit permettre d'en analyser les grandes caractéristiques, d'en éclairer les enjeux et de réfléchir à des alternatives

pour une meilleure organisation du système de santé, plus éthique, efficace et solidaire.

Avec les personnalités suivantes :

- Axel Kahn, Président de l'Université René Descartes - Paris V, généticien, médecin, auteur de nombreux ouvrages, ancien directeur à l'Institut Cochin de génétique moléculaire, ancien membre du Comité consultatif national d'éthique, ancien Président du groupe des experts en

Sciences de la vie auprès de la Commission européenne,...

- André Grimaldi, diabétologue, chef de service à la Pitié-Salpêtrière, auteur de nombreux ouvrages de diabétologie et de «Réinventer l'hôpital public - contre l'hôpital entreprise» (Ed. Textuel 2005), initiateur du récent appel national pour «Sauver l'hôpital public» (www.appel-sauver-hopital.fr).
- Patrick Pelloux, médecin-urgentiste, délégué général de la FPSH (Fédération de la Permanence des Soins Hospitaliers), président de l'AMHUF (Association nationale des médecins hospitaliers urgentistes).
- Damien Berthilier, président de La Mutuelle Des Etudiants
- Marc Tranchat, délégué aux établissements sanitaires et médicosociaux de la Mutuelle Générale de l'Education Nationale, président de l'UNEMH (Union Nationale des établissements mutualistes d'hospitalisation).

Débat animé par Laurence Ostolaza, journaliste de télévision. Mercredi 26 novembre 2008 de 15 h à 18 h (ouverture des portes à 14 h 45) Faculté de droit de Malakoff, de l'Université Paris V grand amphithéâtre «René Lacharrière» 10, avenue Pierre Larousse

{ Solidarité

Collecte de dons à l'Intermarché

L'opération de collecte de dons avec la carte à 1 €, organisée en octobre dernier par l'association Falen et l'ONG PlanetFinance, a remporté un vif succès : 1 225 cartes ont été récupérées par Intermarché. PlaNet Finance recueille 374 € pour sa lutte contre la pauvreté à travers la micro finance. Falen, quant à elle, totalise 851 € de dons pour financer la construction d'écoles au Burkina Faso. Les Malakoffiots ont été particulièrement sensibles à l'action menée par Falen, association implantée dans notre commune depuis 2001.

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

n° habilitation : 018 - 92.A - 05



25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF

(près de la Mairie)

Tél. : 01 46 56 82 22

7j/7 - 24h/24

A.M.E.G.P.

Assistance - Matériel - Electronique - Canal - Public



Le magasin est ouvert du mardi au vendredi de 15h00 à 19h00

Le samedi de 10h00 à 12h30 et de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous



29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

M I G U E

S E R V I C E S

Nous intervenons chez les particuliers pour

SERVICES MÉNAGERS 17€/h

- Ménage / Repassage...

- Aide aux Personnes Agées

TOILETTE, HABILLAGE, COURSES,

PRÉPARATIONS DE REPAS...17,50€/h

FRAIS DE FONCTIONNEMENT ANNUELS 60€

Déduisez
de vos impôts
50% de nos
factures

Sarl Migueservices

Services à la personne

92240 MALAKOFF

01 57 19 50 81

(Ouvert de 9h à 17h30)

Possibilité pour personnes Agées + 60 ans d'accès à l'allocation APA, nous aidons à faire la demande

Nous intervenons dans les départements de Paris, Hauts de Seine et Val de Marne

DU 4 AU 15 NOVEMBRE

intermarche.com

INTERMARCHÉ

3
POUR LE PRIX DE
2



INTERMARCHÉ

Les Malakoffiens

**UNE OFFRE
SUPER ATTIRANTE !**

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

MALAKOFF - 9, rue Béranger - Tél. : 01 78 16 50 00

MAGASIN OUVERT 7J/7 - PARKING GRATUIT

AGENCIEMENT REGION PARISIENNE 178 Avenue Galva, Annexe - S.A.S. MARCHÉ - RCS NANTERRE 084 804 806 - 92240 MALAKOFF
01 41 91 91 NOVEMBRE 2008. Photographie : Intergraphisme & Cie - (Grafisme) - Paris (13e Canton)

Où en sont nos champions ?

Ce début de saison est chargé à l'USMM ! Football, volley, basket, tennis de table, hand, Malakoff-infos fait un petit tour des sections pour prendre la température des matches de rentrée, riches en émotions !



Football - Promotion d'Honneur

Après un succès remporté à l'extérieur le 28 septembre contre Clamart (0-1), l'USM Malakoff perd 7-8 aux tirs au but contre Le Perreux lors du match nul (1-1) du 5 octobre, en Coupe d'Ile-de-France. «Notre équipe Malakoffiotte a connu un début de saison difficile, reconnaît Gérard Delorme, nouveau président de la section. Mais nous espérons bien redresser la situation lors des prochaines rencontres.»

> Matches à venir au stade Marcel-Cerdan à 15 h 30 :

16 novembre : USM Malakoff/Maccabi Paris.
14 décembre : USM Malakoff/Bagneaux Nem.

Volley - Seniors Féminines Nationale 2

Notre équipe féminine de volley se défend bien en Nationale 2. Après avoir essuyé un échec à domicile le 28 septembre, face à l'ASPTT Mulhouse (0-3), elle s'impose (3-0) face à l'ES Yerroise le 5 octobre. Nos volleyeuses comptent sur le soutien des supporters Malakoffiots lors des prochaines rencontres à domicile, notamment à l'occasion de la Coupe de France, qui débute le week-end du 15-16 novembre.

> Prochains matches au gymnase Marcel-Cerdan à 14 h :

Week-end du 15-16 novembre : 1er Tour Coupe de France.
23 novembre : USM Malakoff/Mont St Aignan volley beach.
Week-end du 6-7 décembre : 2^{ème} Tour Coupe de France (si qualifiée au 2^{ème} tour)

Basket – Seniors Masculins Nationale 2

Notre équipe remporte enfin son premier succès en Nationale 2, contre Carquefou (64-58), le 12 octobre, après un début de saison difficile. Continuons à encourager nos joueurs !

> Matches à venir au gymnase René-Rousseau à 20 h 30 :

Week-end du 15-16 novembre : 1/256 Coupe de France.
22 novembre : USM Malakoff/Union sportive d'Alfortville.
6 décembre : USM Malakoff/ESC Trappes SQ Yvelines.

Hand – Seniors Féminines PréNationale

Après avoir gagné le 1^{er} tour de la Coupe de France, notre équipe féminine perd de justesse le 2nd tour (24-25).

> Rencontres à venir au gymnase René-Rousseau à 20 h 45 :

15 novembre : USM Malakoff/ES Montgeron

Seniors Masculins Excellence Régionale

Le 15 novembre à 19 h : USM Malakoff/TU Verrières le Buisson
Week-end du 6-7 décembre : USM Malakoff/Versailles

Tennis de table – Seniors Masculins Nationale 3

Tout va bien du côté de nos joueurs de tennis de table. Ils accumulent les scores prometteurs. Le dernier en date : USM Malakoff gagne 2-11 contre l'équipe Ernéenne.

> Prochain rendez-vous à domicile ne pas manquer :

Malakoff reçoit Erdre Entente le samedi 6 décembre, au gymnase Duclos.

Pour plus d'infos sur les matches des autres sections de l'USMM :

www.usmm.asso.fr



SERVICES

→ Inscriptions sur les listes électorales

Les demandes d'inscriptions sur les listes électorales peuvent être effectuées jusqu'au 31 décembre 2008 inclus. Les ressortissants des Etats membres de l'Union Européenne peuvent s'inscrire pour voter aux élections européennes qui auront lieu en 2009. Les électeurs déjà inscrits, mais ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune, sont invités à informer la mairie de leur nouvelle adresse. Les jeunes français qui auront 18 ans au plus tard le 28 février 2009 sont également invités à contacter le service des élections avant le 31 décembre, s'ils n'ont pas été informés par courrier de leur inscription d'office.

Les pièces à produire pour s'inscrire sur les listes électorales sont : la carte nationale d'identité ou le passeport et un justificatif de domicile de moins de 3 mois (avis d'imposition, quittance de loyer, d'eau, de gaz ou d'électricité). Les personnes hébergées doivent aussi fournir une attestation de l'hébergeant, une photocopie de la pièce d'identité de l'hébergeant, un justificatif de domicile de moins de 3 mois de l'hébergeant et un justificatif de domicile de l'hébergé (feuilles de paye, carte d'étudiant, RIB, attestation de la sécurité sociale).

→ Centres de vacances

Du nouveau dans le système d'inscription pour les centres de vacances de Noël et de février à Megève ! Infos sur le site de la Ville, www.ville-malakoff.fr et dans les informations envoyées aux familles.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

16 novembre : Montlouis
> 88, avenue Pierre-Larousse, Malakoff.
23 novembre : Provent
> 112, bd Gabriel-Péri, Malakoff.
30 novembre : Hromis
> 51, avenue Pierre-Larousse, Malakoff.
7 décembre : Balteaux
> 55 rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff.
14 décembre : Truong
> 172, avenue Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefauve, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;
et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire). (9 h-12 h et 14 h-18 h).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).
Dimanches et jours fériés.
> 01 47 35 39 37.

→ Contre la grippe

Campagne de vaccination

Jusqu'au 31 janvier 2009, se déroule la nouvelle campagne nationale de vaccination contre la grippe. Cette maladie contagieuse touche chaque hiver en moyenne 2,5 millions de personnes en France. Elle entraîne des complications graves chez les sujets les plus fragiles. Cette saison, le virus s'annonce très agressif. Protégez-vous en vous vaccinant le plus vite possible. La Caisse de maladie envoie un bon de prise en charge de la vaccination aux assurés sociaux à partir de 65 ans, aux assurés atteints de tous les types d'asthme ou de certaines maladies chroniques, et si votre enfant suit un traitement prolongé par l'acide acétylsalicylique. Si vous recevez ce bon, faites le compléter par votre



médecin traitant, puis remettez-le à votre pharmacien pour obtenir le vaccin gratuit. Pour faciliter les démarches, les assurés vaccinés l'hiver dernier recevront un bon pour un vaccin gratuit. Ils pourront retirer leur vaccin directement chez un pharmacien, sans nouvelle prescription médicale. L'injection faite par le médecin ou une infirmière est remboursée dans les conditions habituelles.

→ Soyez vigilants !

Étrennes indues

On nous signale qu'au moment des étrennes (généralement à partir de la mi-novembre), des personnes quêtent au porte-à-

porte, en prétendant être employés comme égoutiers de la ville. Ne vous laissez pas tromper. Il n'y a pas de service des égouts à Malakoff !

ÉTAT CIVIL

DU 12 SEPTEMBRE 2008
AU 11 OCTOBRE 2008

→ Bienvenue

Demeslay Lukas • Tulasne Emilie née à Malakoff • Hua Yongtao • Jacquet - - Guimard Isaac • Le Guillou Noah • Lapierre Morgane et Sarah • Nachez Marine • Boudouasal Nassim • Vidal Lalie • Houalard - - Roussel Clément • Bayle Manech • Rekik Hedia • Sivertsen Zita • Dudek Victoria • Cintas Shana • Khelfi Selsebil • Frej Rayan • Perrault Maxens • Bouazza Ritej • Breaud Marius • Pérot Timéo • Blondel Leonis • Danset Malcolm • Marie Valentine • Coulibaly Hawa • Cholet -

- Pierre Julien • Valentin Zoé • Houaya Susanne • Tolentino Ezekiel • Beraho - Beka Noah • Loyzeau de Grandmaison Malo •

→ Vœux de bonheur

Aslanian Vincent et Bayvertian Veta • Houeye Julien et Ataoglu Muge • Carmona Michel et Mahé Anaïs • Cissé Mohamed et Traoré Aminata • Schneider Alain et Hassani Faouzia • Darde Grégory et Bailz Soumaya •

→ 22^{ème} Téléthon

5, 6 et 7 décembre

Depuis 20 ans, le Téléthon permet à l'AFM (Association Française contre les Myopathies) d'obtenir des résultats significatifs dans la lutte contre la maladie. Des nouvelles thérapies ont permis d'obtenir des résultats significatifs pour des maladies génétiques du système immunitaire, de la peau et de la vision, ainsi que pour l'infarctus du myocar-



de. L'objectif du 22^{ème} téléthon est de réussir le grand virage des traitements. Participez aux manifestations dans votre ville les 5, 6 et 7 décembre prochains. Elles seront suivies et coordonnées par le secteur associations. Contact : 01 55 48 07 33. Pour faire un don, appelez le 3637 ou connectez-vous sur www.telethon.fr

→ Condoléances

Ionesco Nicolas, 89 Ans • Maire Marcel, 92 Ans • Malbec Jacques, 83 Ans • Pigalle-Coroner veuve Guy Eliane, 68 Ans • Moita Maud, 81 Ans • Tallourd veuve Lemeunier Léa, 77 Ans • Boisard veuve Bette Madeleine, 87 Ans • Pontier Christian, 70 Ans • Michel veuve Stehly Jeanne, 91 Ans • Martin Claude, 55 Ans • Pallot veuve Nirascou Renée, 82 Ans • Carré Madeleine, 94 Ans • Péré-Lahaille Antoine, 56 Ans • Scotta épouse Guihard Francine, 67 Ans • Pedersoli Roger, 72 Ans •



Célébration de noces de platine

Le Lundi 13 octobre 2008 à 16h, Henri VUILLET et Emilienne LAPORTE, mariés le 8 octobre 1938, ont célébré leurs noces de Platine. Nous les en félicitons !

URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées du 15.09.2008 au 16.10.2008

Martin, surélévation de la toiture d'un abri de jardin, 53 rue Louis Girard •

SNC Navega's, modification de la vitrine d'un commerce, 20 rue Raymond Fassin, angle rue Gabriel Crié •

Drubigny, pose de deux velux opaques en toiture d'un immeuble de logements, 31 avenue Augustin-Dumont •

Ksar, modification de la façade d'un local commercial, 115 Boulevard Gabriel-Péri •

Tournemine, création de toitures terrasses, élévation des façades et ravalement d'un pavillon, 23 rue Ledru-Rollin •

Distribution Casino France, réfection de la vitrine d'un commerce, 19 rue Paul-Bert •

Bacelon/Meisel, rénovation d'un abri de jardin, pose d'une marquise et ravalement de la façade d'un pavillon, 4 cité Jean-Jaurès •

Ville de Malakoff, modification de la clôture d'un pavillon, 19 avenue Pierre-Larousse •

Saiem du fond des groux, ravalement des murs d'un parking, 6 rue Jules-Védrines •

SCI Belloeuve et SCI Auguste, démolition partielle pour la surélévation et changement de destination partiel d'un local d'activités en logements, 4- 6 rue François-Belloeuve •

Martin, démolition de la toiture et démolition d'une véranda. Changement de destination d'un atelier en logement et surélévation, 22 rue Caron, angle avenue Augustin-Dumont •

Neyret/Dumont, modification d'une fenêtre en façade et élévation de la façade du garage. Déplacement du portillon d'entrée sur l'allée Marie-Jeanne, suppression de trois velux en toiture d'un pavillon et déplacement d'un escalier extérieur ; démolition partielle du garage et démolition de l'escalier d'entrée, 13 allée Marie-Louise •

→ Le Vagabond

Du 27 novembre au 29 décembre, la compagnie Le Vagabond présente son spectacle Anjo Negro de Nelson Rodrigues.

> à 21h, au Magasin
144, avenue Pierre-Brossolette.

ASSOCIATIONS

→ Association Réseau Bronchiolite

Du 17 octobre 2008 au 15 mars 2009, l'association met en place le Réseau Bronchiolite Médico-Kinésithérapique Ile-de-France pour faire face à l'épidémie hivernale de bronchiolite. Des standardistes spécialisées communiqueront les coordonnées des kinésithérapeutes, disponibles dans leurs cabinets les week-ends et jours fériés de 9 h à 18 h, au : 0820 820 603. Ce numéro fonctionne le samedi, dimanche et jours fériés de 9 h à 18 h, et le vendredi et veilles de jours fériés de 12 h à 20 h.

Vous pouvez également contacter des médecins disponibles 7j/7, de 9 h à 23 h au 0820 800 880.

ARB

Arb.idf@wanadoo.fr
www.reseau-bronchio.org

→ Falen

Le dimanche 16 novembre, l'association Falen, dont l'objectif est de financer la construction d'écoles au Burkina Faso, organisera sa grande fête annuelle à la salle Jean-Jaurès, 51 bd Gabriel-Péri. Au programme des festivités : repas africain, bilan des activités menées au Burkina Faso et contes africains pour clôturer la journée. Uniquement sur réservation.

Participation : 20 € par adulte, 5 € par enfant (gratuit pour les moins de 4 ans).

Association Falen
Chez M. et Mme Graille
2, rue Alfred-de-Musset
92240 Malakoff
Tél. : 06 62 58 44 91
ou 06 15 27 69 35
graille.arnaud@free.fr

→ Amicale bretonne de Malakoff

L'assemblée générale se tiendra le samedi 6 décembre 2008 à 15 h au Chalet Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse. A l'ordre du jour : bilan de l'année, manifestations à venir, élection des membres du bureau. Amicale bretonne de Malakoff
Maison de la vie associative
24, 26, rue Victor-Hugo
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 04 01
(contact : Gisèle Gautier)

→ Commerce équitable

Le dimanche 16 novembre, vente de produits du commerce équitable sur le marché couvert, et discussion, réflexion commune, sur la consommation.

→ ARAC

L'assemblée générale de l'ARAC aura lieu le samedi 15 novembre 2008 de 14 h à 18 h. Salle Gambetta, 36 rue Gambetta. Ordre du jour : règlement des cotisations 2009, rapport d'activités 2008, rapport financier, rapport de la commission de contrôle financier, élection du bureau de la section. A 16 h, nous leverons le verre de l'amitié avec nos ami(e)s des associations d'Anciens combattants. Nous espérons être très nombreux.

→ ANPNOGD

L'association Nationale des Pupilles de la Nation, des Orphelins de Guerre ou du Devoir recherche les Pupilles de la Nation des Hauts-de-Seine, afin de les informer de leurs droits et les accompagner dans leurs démarches. Les enfants

dont les parents ont été victimes d'actes de barbarie (déportés, fusillés ou massacrés) au cours de la 2nde Guerre Mondiale, peuvent recevoir une indemnisation, conformément au décret du 27 juillet 2004. Si, dans votre entourage, vous connaissez des Orphelins ou des Pupilles de la Nation, informez-les. Renseignements :
Janine Bonnet-Pauty
01 46 03 93 42
06 80 66 87 97

→ Vie libre

Nous pouvons vous aider face à l'alcool

Si vous (ou l'un de vos proches) avez un problème avec l'alcool, Vie libre peut vous aider dans la discrétion la plus totale.

Réunions sous forme de tables rondes, les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois à 20 h, au centre administratif et médical Henri-Barbusse, 74 rue Jules-Guesde.

Pour un rendez-vous individualisé (malade ou conjoint) : permanence le mercredi, de 16 h à 19 h, à la Maison de la Vie Associative, 26 rue Victor-Hugo.

Premier contact : Patrick Morvan au 06 60 65 67 82 ou Yves Daubannay au 01 57 21 87 40.

→ Secours catholique

La Collecte Nationale annuelle du Secours Catholique a lieu le dimanche 16 novembre. Vous pouvez adresser vos dons par chèque soit à l'adresse de l'équipe de Malakoff, 9 bis rue Danicourt, soit à la boîte postale BP455 PARIS 7. Un reçu fiscal vous sera adressé en fin d'année.

→ **Secours populaire**

Le samedi 22 novembre, la braderie du Secours populaire aura lieu de 9 h à 12 h, puis de 13 h 30 à 18 h, à la Maison de la vie associative, 28 rue Victor-Hugo.

→ **Fabrica'son**

Prochains concerts

Dimanche 14 décembre 2008 à 16 h : Jazz en scène
1^{re} partie : Sylvain Guérineau Solo
2^{ème} partie : Ternoy/Orins/Cruz Trio
Jérémy Ternoy - piano et Fender Rhodes,
Yvann Cruz - guitare,
Peter Orins - batterie
Entrée : 6 €- 13 € gratuit pour les moins de 16 ans.
Jam session Jazz, jeudi 6 novembre 2008, à 20 h 30, avec Now Blues Quartet en 1^{re} partie.
Jam session Musique impros, jeudi 20 novembre 2008, à 20 h 30, avec Benjamin Duboc en 1^{re} partie.
Entrée gratuite pour les jam sessions (boissons à 2 €)
> La Fabrica'son.

157, Bd Gabriel Péri.
Tel : 01 47 35 18 10 (répondeur)
info@fabrica-son.com
www.fabrica-son.com

→ **Ackenbush**

Chez Ackenbush, le programme d'automne est varié :

Le 15 novembre : le Théâtre 71 s'invite chez Ackenbush pour « Jeux de langues », mise en scène de Pierre Ascaride.

Le 6 décembre : signature du cinquième leporello de la collection « derrière la vitre », peintures d'Olivier Hartemann, poème de Leyn Leynse. Lecture avec Anne de Staël et Eddy Elsdijk.

Le 19 décembre : concert de Vincent Vuong.
Ackenbush

3, rue Raymond-Fassin
92240 Malakoff
ackenbush@gmail.com
http://www.ackenbush.com

Soutien à un lycéen expulsé

Presque deux mois après l'expulsion de Taoufik, lycéen à Louis-Girard, ses professeurs mais aussi ses amis, sa famille, les militants de la Ligue des Droits de l'Homme, du réseau Education sans Frontières, les représentants de parents d'élèves FCPE, les élèves, le maire, les élus de la majorité municipale, la députée, les militants PC, PS, LCR et les Verts, les syndicalistes continuent de se mobiliser pour obtenir son retour en France. Une délégation du comité de soutien a d'ailleurs été reçue, mercredi 22 octobre, par le chef de cabinet du ministre de l'Immigration. Élève en bac pro mécanique auto, Taoufik est actuellement au Maroc. À ce jour, plus de 1 500 signatures ont été recueillies pour demander son retour en France.



Permanence de Madame le Maire, des Maires adjoints et Conseillers délégués

Catherine Margaté

Maire, en charge des secteurs Finances et Coordination générale
Permanence le mardi après-midi, sur RDV (1)

Serge Cormier

Premier adjoint, en charge des secteurs Personnel et Urbanisme
Permanence le mercredi entre 9 h et 11 h, sur RDV (1)

Françoise Guillois,

Deuxième adjointe, en charge des secteurs Action sociale, Retraités Petite enfance et Handicap
Permanence le jeudi à partir de 17 h 15, sur RDV (1)

Jean Seignolles

Troisième adjoint, en charge des secteurs Développement durable, Agenda 21 et Environnement
Reçoit sur RDV (2)

Catherine Picard

Quatrième adjointe, en charge des secteurs Economie locale, Emploi/formation, Commerce, Bâtiments communaux
Reçoit sur RDV (2)

Dominique Cardot

Cinquième adjoint, en charge des secteurs Communication, Vie associative
Permanence le lundi en fin d'après-midi, sur RDV (1)

Dominique Cordesse

Sixième adjointe, en charge du secteur Culture
Permanence le lundi à partir de 18 h 30, sur RDV (1)

Gilbert Nexon

Septième adjoint, en charge des secteurs Sports et Loisirs
Permanence tous les jours sur RDV (1)

Jacqueline Belhomme,

Huitième adjointe, en charge des secteurs Enfance, Jeunesse, Prévention
Permanence le lundi à partir de 17 h, sur RDV (1)

Antonio Oliveira

Neuvième adjoint, en charge des secteurs Santé, Hygiène publique, Prévention santé, Risques sanitaires et majeurs
Reçoit sur RDV (2)

Fatiha Alaudat

Dixième adjointe en charge du secteur Enseignement
reçoit sur RDV (1)

Jacqueline Capus

Conseillère déléguée au secteur Logement
Permanence le mardi entre 14 h et 17 h, sur RDV (1)

Joël Allain

Conseiller délégué, en charge des secteurs Suivi des relations avec la Communauté d'Agglomération Sud de Seine, avec Paris et la Vallée Scientifique de la Bièvre – Aménagement urbain
Reçoit sur RDV (1)

Gilles Clavel

Conseiller délégué au secteur Fêtes et Cérémonies
Reçoit sur RDV (1)

Mireille Moguerou

Conseillère déléguée aux secteurs Solidarité internationale, Jumelages
Reçoit sur RDV (2)

Pierre Avril

Conseiller délégué aux secteurs Voirie, Stationnement, Déplacements
Reçoit sur RDV (2)

Marielle Topelet

Conseillère aux secteurs Démocratie locale, Conseils de quartiers
Reçoit sur RDV (1)

(1) Tél. 01 47 46 75 02

(2) Tél. 01 47 46 75 11

Osez le bruit !



Évaluer et optimiser
son audition dans le bruit,
aujourd'hui, c'est naturel.

NOUVEAU



testez* gratuitement votre capacité à suivre
une conversation en milieu bruyant !

*Test auditif à visée non médicale.

OPTIQUE COLIN
56, av. P. Larousse
MALAKOFF
01 42 53 75 67

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE



A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

Agence CIC Malakoff

75 bis, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 0820 88 83 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79



Parce que le monde bouge

In&Fi
CRÉDITS

www.inandfi.com

Votre agence Conseil
en recherche de crédits
12 rue Gabriel Péri
01 57 21 31 43
montrouge@inandfi.fr

Vous recherchez un financement, gagnez du temps et de l'argent en une seule démarche !

Prêt
personnel

Financer vos projets
en toute sérénité.



Gagnez du temps
et de l'argent en une
seule démarche.

Prêt
immobilier

Prêt
crédits

Regroupez tous vos prêts
en un seul crédit et
réduisez vos mensualités.

Nos engagements :

- Un taux performant
- Un service personnalisé
- Un gain de temps
- Une économie
sur le coût global
de votre crédit

Étude gratuite et sans engagement

Conformément à la Loi Mazon du 11/12/01 : "Aucun versement de quelque nature que ce soit ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent".
Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante.
ANDFI SARL au capital de 10 000 € - RCS NANTERRE 496 112 064

AGENDA

→ 7 NOVEMBRE

CONCERT

Chansons

> L'Univers 24
24, avenue Pierre-Larousse

→ 7 NOVEMBRE

ISABELLE GROSSE

Rencontre

> Maison des Arts,
105, av. du 12-Février-1934

→ 11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION Armistice 1918

> 10 h, départ du cortège
de la Maison de la Vie
associative,
26, rue Victor-Hugo.

→ 12 AU 30 NOV.

THEATRE

Seuls

Texte et mise en scène de Wajdi
Mouawad
> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre



© Leovan Velzenbd

→ 15 NOVEMBRE

RECEPTION

Remises des diplômes du travail

> 10 H 45, Maison de la vie
associative
28, rue Victor-Hugo

→ 15 AU 23 NOV.

EXPOSITION

Mieux connaître N'Gogom

> MJQ,
4, bd Henri-Barbusse

→ 21 NOVEMBRE

JOURS DE FÊTE

En concert :

Los Tres Puntos

En 1^{re} partie :

Union Jack

> 47, avenue Pierre-Larousse

→ 21 NOVEMBRE

SOIRÉE SÉNÉGAL

> MJQ,
4, bd Henri-Barbusse.

→ 22 NOVEMBRE

EXPOSITION

CHANTALPETIT

Jusqu'au 11 janvier.
Vernissage le 22 novembre,
à 18 h.
> Maison des Arts,
105, av. du 12-Février-1934,

→ 25 NOVEMBRE

EXPOSITION

Charlotte Jude et Jean-Jacques Bittour

Jusqu'au 9 décembre.
Vernissage le 25 novembre
à partir de 18 h 30.
> Maison de la vie associative
28, rue Victor-Hugo

→ 26 NOVEMBRE

DEBAT

Quel avenir pour l'hôpital public ?

> 15 h à 18 h
Grand amphi René-Lacharrière
Faculté de droit
10, avenue Pierre-Larousse

→ 6 et 7 DÉCEMBRE

EXPOSITION VENTE

Marché des créateurs

> Salle des fêtes, 53, bd Gabriel-
Péri.
14 h-19 h, le samedi.
10 h-19 h, le dimanche.

→ 6 et 7 DÉCEMBRE

PORTES OUVERTES

DES CLUBS

Les Foyers résidences

> De 10 h à 18 h le 6 et de 10 h à
16 h le 7
Club Laforest : 7 rue Laforest
Club Joliot Curie : 5/7 av. Joliot-
Curie
Club A. Croizat : 102, rue Paul-
Vaillant-Couturier



→ Les films de novembre

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

...❖ Coluche, l'histoire d'un mec

d'Antoine De Caunes

...❖ Dernier maquis

de Rabah Ameur-Zaimeche

...❖ Mère blanche, les aventures du petit castor

de Philippe
Calderon

...❖ Le Crime est notre affaire

de P. Thomas

...❖ Un conte d'été polonais

d'A. Jakimowski

...❖ Les chimpanzés de l'espace

de Kirk De
Micco

...❖ Mesrine : l'instinct de mort

de J.F. Richet

...❖ La Vie moderne

de R. Depardon

...❖ Les Grandes personnes

d'Anna
Novion

...❖ Premières neiges

d'Aïda Begic

...❖ La famille Suricate

de J. Honeyborne

...❖ Ciné-goûter :

Tex Avery Folies – dès 6 ans,
le 8 novembre à 14 h 30,

La petite taupe – ciné concert
dès 3 ans, le 3 décembre à
9 h 30 et 10 h 45

Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Paris à pied** : le samedi 22 novembre. «Du faubourg Saint-Honoré à la place Vendôme». Visite guidée. Départ à 13 h, place du 11-Novembre, devant l'Hôtel de Ville. Tarif : 5 €, tickets de métro compris.

> **Café cabaret** : le vendredi 28 novembre. Spectacle de et avec Jean-Claude Deret. Musique, chansons et textes corrosifs. Accueil à 18 h 30, début du spectacle à 19 h, Chalet Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse. Tarif : 6 € pour les adhérents ACLAM, 8 € pour les non adhérents, 3 € pour les moins de 20 ans avec une boisson offerte.

> **Sur les pas de Picasso** : dimanche 30 novembre. Visite avec un conférencier, dans le quartier de Montmartre. Départ à 13h30 du métro Malakoff – Plateau de Vanves. Tarif : 8 €

> **Billetterie** : « La piste là », pour enfants et adultes : dimanche 7 décembre. Spectacle de cirque, à 16 h. Tarif : adulte 12 € au lieu de 16 €; enfant 7 € au lieu de 12 €. Lieu : espace Cirque d'Antony, rue Georges Suant, RER B, station Les baconnets.

> **Tickets théâtre** : Carnets de 2 places de théâtre 24 €, à échanger contre 2 places pour des spectacles à votre choix dans 18 théâtres de Paris et Ile-de-France.

Adhésions ACLAM, informations et inscriptions : au service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.